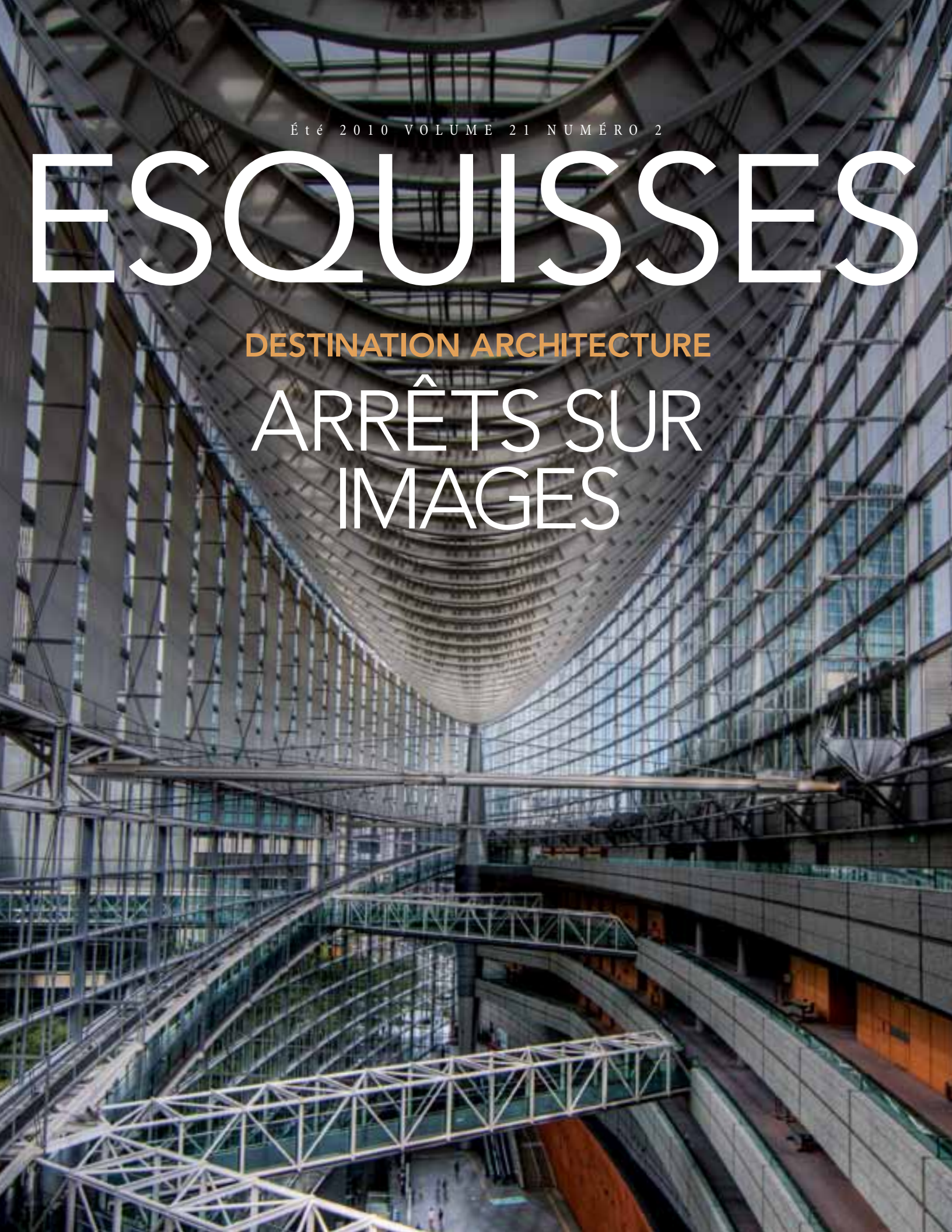




Été 2010 VOLUME 21 NUMÉRO 2

ESQUISSES

DESTINATION ARCHITECTURE

ARRÊTS SUR
IMAGES

Kollektif.net

EST FIER DE PRÉSENTER : LA 26^E ÉDITION DU TOURNOI DE GOLF DES ARCHITECTES DU QUÉBEC

LE TOURNOI DE GOLF DES ARCHITECTES DU QUÉBEC (TGAQ) AURA LIEU CETTE ANNÉE LE JEUDI 12 AOÛT 2010 AU CLUB DE GOLF LA MADELEINE.

« VOTRE PIRE JOURNÉE DE GOLF
EST TOUJOURS MIEUX QUE VOTRE
MEILLEURE JOURNÉE DE TRAVAIL. »

EN PARTENARIAT AVEC :

 **FRANSYL**

SOPREMA

 GROUPE CONSEIL SD

v2com.biz

groupe fonds des
professionnels 

**WALLTITE
ECO**

 **MONDO**

EN SOUTIEN DE :

au canada **architectes
de l'urgence**

MAISON
DE L'ARCHITECTURE
DU QUÉBEC

2010
TGAQ
tournoi de golf des architectes du québec

WWW.TGAQ.NET

© Yien Chao Photographie

conception + réalisation - volume2.ca



ORDRE DES ARCHITECTES DU QUÉBEC

RÉDACTEUR EN CHEF **Pierre Frisko**
JOURNALISTE **Hélène Lefranc**
RÉVISEUR **Christine Dufresne**
CONCEPTRICE GRAPHIQUE **Amélie Beaulieu**
ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO **Nathalie Batrville**,
Marie-Claude Élie Morin, **Corinne Fréchette-Lessard**

Esquisses est publié quatre fois l'an par
l'Ordre des architectes du Québec.
Dépot légal Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Ce numéro est tiré à 4700 exemplaires.

Le magazine *Esquisses* vise à informer les membres
sur les conditions de pratique de la profession d'architecte
au Québec et sur les services de l'Ordre. Il vise également
à contribuer à l'avancement de la profession et à une
protection accrue du public. Les opinions qui y sont
exprimées ne sont pas nécessairement celles de l'Ordre.
Les produits, méthodes et services annoncés sous forme
publicitaire dans *Esquisses* ne sont en aucune façon
approuvés, recommandés, ni garantis par l'Ordre.

SERVICES DE L'ORDRE

AIDE À LA PRATIQUE

Responsable **Alain Lafleur**
alafleur@oaq.com | poste: 224
Adjointes
Caroline Charland
ccharland@oaq.com | poste: 218
Sandra Mbombo
smbombo@oaq.com | poste: 202

BUREAU DU SYNDIC

Syndic **Pierre Collette**
pcollette@oaq.com | poste: 231
Syndic adjoint **René Crête**
rcrête@oaq.com | poste: 249
Adjointe **Lucie Aubin**
laubin@oaq.com | poste: 222

DIRECTION ET PRÉSIDENTE

Président **André Bourassa**
presidence@oaq.com
Directeur général et secrétaire **Jean-Pierre Dumont**
jpdumont@oaq.com | poste: 211
Secrétaire de direction **Christine Daffe**
cdaffe@oaq.com | poste: 221

ENQUÊTEUR

Claude Bonnier
cbonnier@oaq.com | poste: 232

SERVICE DE L'ADMISSION

Registraire **Carole Giard**
cgiard@oaq.com | poste: 251
Adjointes
Lynda Godin
lgodin@oaq.com | poste: 212
Nathalie Thibert
nthibert@oaq.com | poste: 220

SERVICE DE LA COMPTABILITÉ

Contrôleur contractuel **Patrick St-Amour**
pst-amour@oaq.com | poste: 230
Adjointe **Hakima Zidani**
hzidani@oaq.com | poste: 209

SERVICE DES COMMUNICATIONS

Responsable **Pierre Frisko**
pfrisko@oaq.com | poste: 223
Recherchiste et agente de liaison **Hélène Lefranc**
hlefranc@oaq.com | poste: 233
Adjointe **Nathalie Batrville**
nbatrville@oaq.com | poste: 229

1825, boul. René-Lévesque Ouest
Montréal QC H3H 1R4
Tél. : 514-937-6168
800-599-6168

esquisses@oaq.com
www.oaq.com



En couverture

C'est peut-être le printemps hâtif et un peu plus
chaud qui nous aura influencés : au moment de
réfléchir au numéro que vous tenez entre les mains,
nous avons été pris d'une folle envie de vous
donner des idées de vacances en photos. C'est
ainsi que nous avons concocté des itinéraires qui
pourraient vous aider à planifier votre prochain
voyage. À la mesure d'un continent, d'une région
ou d'une ville, selon votre inspiration ou votre
budget. En espérant que ces vacances puissent sti-
muler votre imagination pendant toute l'année qui
suivra. Ou plus, si affinités.

Tokyo International Forum, Photo : Justin Choulochas

Actualités

- 4 *Esquisses* finaliste
Recrutement au Fonds des architectes

- 5 **En éditorial** Faire feu de tout bois

- 7 **Chronique** Du pareil au même

- 8 **Un monde à rebâtir en Haïti**

DOSSIER

Destination architecture

- 12 **Scandinavie**
16 **Espagne**
20 **Europe, les écoquartiers**
24 **Australie**
26 **Le golfe Persique**
28 **Californie**
30 **Tokyo**
31 **Berlin**
32 **Mexico**
33 **Medellín**
34 **Idées en vrac**

Mardis verts

- 36 Mise en scène
39 Sous le soleil exactement

- 42 **La capsule du Fonds des architectes**

- 44 **Tableau de l'Ordre et décisions disciplinaires**

- 46 **Lectures**

APPEL DE CANDIDATURES FONDS DES ARCHITECTES

L'Ordre des architectes incite les jeunes architectes assurés membres de la relève (moins de 40 ans) à soumettre leur candidature à un poste nouvellement créé au conseil d'administration du Fonds d'assurance de la responsabilité professionnelle.

Les administrateurs du Fonds doivent :

- assister à quatre ou cinq réunions par année à Montréal, chacune d'une durée d'environ cinq heures;
- donner leur opinion sur des documents financiers et participer à des décisions de planification financière stratégique;
- participer à des décisions qui influenceront les pratiques du Fonds quant aux politiques de prévention, de traitement des sinistres et de gestion de risques.

La participation à divers comités tels que placements, vérification, déontologie et prévention des sinistres est encouragée.

Les architectes intéressés et qui répondent aux critères peuvent faire parvenir leur candidature par courriel à l'adresse fdaq@fondsarchitectes.qc.ca, à l'attention de Robert Boudreault, directeur général; indiquer « Candidature 2010 » dans l'objet du message.



ESQUISSES À L'HONNEUR

C'est avec un brin de fierté que nous avons appris qu'*Esquisses* faisait partie des trois finalistes des Grands Prix 2010 remis par Magazines du Québec, dans la catégorie «billet/chronique d'humeur». C'est une sélection de trois chroniques qui ont valu cet honneur au magazine et à leur auteur, Pierre Frisko. Même s'il n'a pas remporté le Grand Prix, *Esquisses* a ainsi fait un bout de chemin dans le milieu des magazines québécois, parmi lesquels figurent *L'actualité*, *Québec Science* ou encore *Protégez-vous*.

RECTIFICATIFS Trouble d'identité

Le projet en page de garde de l'article « La clé anglaise » du précédent numéro d'*Esquisses*, sur la qualité en architecture, aurait dû être identifié comme suit: The Collection, Lincoln, 2005, Partner Hudspith architectes, photo Hélène Binet. Cette correction s'applique à l'image en page 14 et à celle en page 15 en haut. →

Sûreté du Québec

Veuillez prendre note que, contrairement à ce que l'on pouvait lire dans le texte « Article indéfini », paru dans le numéro de février-mars d'*Esquisses*, le quartier général du district Montréal-Laval-Laurentides-Lanaudière de la Sûreté du Québec à Mascouche n'est pas le premier poste de la SQ à viser la certification LEED. C'est plutôt le cinquième. Le poste de Victoriaville est même déjà certifié.





FAIRE FEU DE TOUT BOIS

André Bourassa, président

J'ai eu l'occasion d'intervenir plusieurs fois, notamment devant le Sénat, sur le sujet du bois en construction. Au Québec plus qu'ailleurs, si on considère notre histoire et notre territoire, le bois doit tenir la place qui lui revient dans le bâti. J'oserais même dire, dans le respect de notre mission de protection du public, qu'il devrait prendre une place beaucoup plus importante.

Certains vont rétorquer que le bois fait déjà partie de notre culture constructive. Oui, mais il faut aller plus loin. La crise qui sévit dans cette industrie nous offre une occasion de faire mieux, dans une perspective de qualité du bâti et de bien-être des usagers. Les efforts dans les domaines public ou commercial sont louables et ils permettront, à court terme, d'améliorer la visibilité du matériau et de créer des projets exemplaires. Toutefois, le résidentiel ne doit pas être oublié.

Dans tous les cas, le volume de bois consommé pourrait être bien supérieur et les pouvoirs publics pourraient faire leur part. Songeons par exemple à la loi française. Depuis 2005, elle impose l'utilisation d'une quantité minimum de bois dans toute nouvelle construction, quelle qu'elle soit. Cette législation vient de changer, et impose maintenant une quantité 10 fois plus grande de bois dans le secteur résidentiel. Ainsi, au terme d'une période de transition, tout immeuble d'habitation devra incorporer 35 décimètres cubes de bois par mètre carré de surface au sol. La Colombie-Britannique s'est aussi dotée d'une loi obligeant architectes et ingénieurs à inclure le bois dans certains types de constructions. Voilà une avenue à considérer quand on sait que, loin de brimer les architectes, ce genre de contraintes stimule généralement leur créativité. J'en veux pour preuve les réalisations récentes de nos collègues euro-

péens. Tout n'est pas idéal dans cette production, mais le raffinement et l'inventivité sont souvent au rendez-vous.

Cela dit, si l'on en reste à l'utilisation actuelle, qui se limite à peu près aux traditionnels « deux par quatre », le bois aura tôt fait de disparaître. Nous avons tendance à associer le bois à une image passiste, à un style démodé, particulièrement dans l'habitat. Or, quand on va faire un tour du côté des pays scandinaves ou germaniques, on constate que le matériau est utilisé dans une esthétique renouvelée, un design contemporain. C'est un aspect qu'il ne faut pas négliger si on veut séduire les nouvelles générations. Au-delà de nos frontières, le bois est aussi perçu comme un matériau de « haute technologie » auquel l'innovation a su donner un nouvel élan. Pensons aux isolants en laine de bois, aux panneaux structuraux alvéolés ou encore aux robustes murs et planchers structuraux en lamellé-collé. Ces produits permettent des utilisations diverses et pointues.

Notre compétitivité sur les marchés internationaux dépend de notre capacité à proposer de telles innovations.

L'industrie du Québec, qui cherche des solutions de rechange à la fabrication de pâtes et papiers, devrait s'y intéresser davantage et mener ses propres recherches. Si l'on veut utiliser le bois à son plein potentiel en construction, il faut en effet développer un marché de produits manufacturés de troisième génération qui auront plus de valeur ajoutée, seront diffusés largement et offerts à coût raisonnable. Notre compétitivité

sur les marchés internationaux dépend de notre capacité à proposer de telles innovations, car les produits d'avant-garde foisonnent sur les marchés européens. Achèteriez-vous un modèle de voiture datant de 1980?

Parallèlement à la recherche appliquée, la recherche fondamentale doit s'activer. Les caractéristiques techniques du bois, prometteuses, sont encore mal connues. Elles doivent être précisées et diffusées, qu'il s'agisse de masse thermique, de valeur isolante ou de combustibilité. Il faut aussi explorer davantage la préfabrication. Avec notre climat, il est essentiel que l'industrie s'adapte et bannisse les chantiers dégoulinants sous les orages de fins de semaine.

Rappelons enfin la principale raison pour laquelle il faut favoriser l'usage du bois : il s'agit d'une ressource renouvelable quand elle provient de forêts gérées de façon responsable. Le bois est écologique à d'autres points de vue : bien utilisé, il permet de construire des bâtiments d'une grande efficacité énergétique et, par son caractère hygroscopique, il aide à stabiliser le taux d'humidité des habitations. Il est aussi facilement réutilisable et recyclable, à condition d'éviter l'assemblage multimatériaux (bois, polyéthylène, polystyrène, fibre de verre, etc.), trop fréquent. C'est un atout quand les enjeux liés aux cycles de vie du bâtiment et des matériaux prennent de l'ampleur.

Si le bois présente un avantage certain, encore faut-il que les traitements et produits de finition soient choisis judicieusement. Là aussi, il reste beaucoup de chemin à faire : en Europe, certaines essences sont laissées brutes et prennent avec le temps une patine qui ne gêne personne. Vu d'ici, on pourrait presque parler d'une petite révolution...

ATTIREZ L'ATTENTION!

Charlotte Douglas International Airport, Charlotte, NC

Faites tourner les têtes avec le Versa-Dek®!

Le tablier métallique architectural le plus esthétique de l'industrie est distribué en exclusivité au Canada par Canam. Exploitez le potentiel illimité des jeux de formes, de lignes et de couleurs offerts par le Versa-Dek® pour créer des projets qui impressionnent.

Élevez votre créativité avec Versa-Dek®.

Contactez nos spécialistes en solutions architecturales par téléphone au 1 877 499-6049 ou en ligne à www.canam-poutrelle.ws/contact-architecte.

**Canam, un monde de solutions
pour soutenir vos créations.**

Versa-Dek®
est une marque
enregistrée de
Metal Dek Group®.



CANAM

Solutions et Service sur mesure

Une division de Groupe Canam

www.canam.ws/architectes

DU PAREIL AU MÊME

Pierre Frisko
pfrisko@gmail.com

Étrange ce qu'on raconte à propos de Toronto. Il paraît que les Montréalais aiment la visiter, mais seraient gênés d'en parler. Est-ce que je fais un *coming-out* en vous avouant que j'y suis allé récemment? Et ce n'était même pas par obligation. Du tourisme pur.

C'est une bien jolie ville, Toronto, avec de la belle architecture et toutes ces sortes de choses qu'apprécient les touristes. Et pas si sage qu'on aime bien se le faire croire. Ce n'est pas à Montréal ou à Québec qu'on permettrait ces grosses roulottes à patates frites pétaradantes juste en face de l'hôtel de ville.

Je déambulais justement tout près de là quand je suis arrivé au Dominion Square.

Square? Un drôle de square, à mon avis. Pas très invitant, et il n'y avait personne. Reste qu'il est plus célèbre pour ses bâtiments que pour le trou au milieu. Mais là, c'est ma mémoire qui me jouait des tours : si je me rappelais mes lectures, l'œuvre de Mies van der Rohe comptait trois bâtiments, soit deux tours et un pavillon. J'observais donc avec une certaine perplexité les trois tours qui s'élevaient devant moi. Et j'avais beau me promener de l'une à l'autre, pas moyen d'identifier l'intruse. Elles se ressemblaient toutes. Et avaient toutes des chaises Barcelone dans leur hall respectif.

Vérifications faites, Mies en a bien fait deux. La troisième a été érigée cinq ans après la deuxième, par le bureau d'architectes qui avait travaillé avec Mies sur l'ensemble original.



Ça m'a fait penser à ce qui est arrivé à mon frère quand il était chef cuisinier. On l'avait embauché dans un nouveau restaurant, on lui avait demandé de monter un beau menu et, après quelques semaines de roulement, on lui avait indiqué la sortie. Plus besoin de lui : avec son petit cartable de recettes sous le bras, le sous-chef pouvait devenir chef à la place du chef.



Évidemment, Mies ne s'est pas fait montrer la sortie. Il était même mort au moment où on a fait la tour en question. Il n'a donc pas eu l'occasion de s'indigner.

Mais je ne crois pas qu'il l'aurait fait, de toute façon.

Vous avez vu Lake Shore Drive à Chicago? Le Seagram Building à New York? Westmount Square à Montréal? C'est tout pareil. Mêmes poutres en I. Même couleur. Même marbre. Mêmes «places». Mêmes chaises.

Sur le bord de l'eau ou au centre-ville, entouré de gazon ou de béton, pour loger des gens ou des entreprises, une école ou une station-service, sur un niveau ou 55 étages, Mies faisait du Mies.

Les particularités du site? Le tissu urbain? Pfff.

De toute façon, les gens l'embauchaient pour ça. Ils voulaient leur Mies et auraient été franchement déçus si les gens ne l'avaient pas reconnu.

Une Rolex sans logo, c'est pas mieux qu'une Casio.

Mies était peut-être le précurseur d'une espèce qui sévit partout sur la planète : les starchitectes. Des architectes qui ne se contentent pas de concevoir des bâtiments. Ils distribuent leurs

monuments à toutes les grandes villes de la planète, qui en redemandent.

On ne va pas chercher Jean Nouvel à Paris pour qu'il fasse à Barcelone de l'architecture catalane. On veut du Nouvel. Et tant pis s'il a déjà fait à peu près la même tour à Doha, au Qatar. De toute façon, vous croyez que les Barcelonais prennent leurs vacances à Doha?

Et les maires de se tirer la pipe : « Mon Nouvel est plus gros que le tien. »



En tout cas, ce n'est pas le gouvernement fédéral qui contribuera à mettre au monde des starchitectes. Il pousse plutôt dans l'autre sens, le fédéral. Vous vous rappelez peut-être mon indignation il y a deux ans, dans cette page, à propos de la conception du pavillon du Canada, à l'expo de Shanghai, confiée au Cirque du Soleil?

Le gouvernement a inauguré le pavillon, récemment, et n'a pas manqué de souligner qu'il s'agissait d'une création du Cirque.

À part moi, ça ne semble pas avoir dérangé personne.

Les propos contenus dans cette chronique ne représentent pas la position de l'OAQ. Ils n'engagent que son auteur.

UN MONDE À REBÂTIR EN HAÏTI

En matière humanitaire, les priorités se télescopent parfois. Architectes de l'urgence Canada n'a pas attendu le séisme pour participer à une réflexion sur le logement à Port-au-Prince, mais le tremblement de terre a accéléré l'engagement de l'organisme en Haïti.

Hélène Lefranc



Il y a urgence et urgence. Avant le séisme du 12 janvier, la section canadienne d'Architectes de l'urgence (AUC) avait déjà entamé une mission en Haïti. En décembre dernier, trois architectes se sont en effet envolés pour Port-au-Prince dans le cadre d'une « commande » de la Ville de Montréal, liée à la capitale haïtienne par une entente globale de coopération. Jean Laberge, architecte employé de la Ville de Montréal et bénévole depuis 2007 à Architectes de l'urgence, était accompagné de Jean-Paul Boudreau et de Claude Robert, de la firme Jodoin Lamarre Pratte et associés (JLP), où une cellule interne est consacrée à AUC. Le mandat est de jeter les bases d'un projet de réhabilitation de l'hôtel Simbie, un ancien hôtel prestigieux situé dans un quartier cossu, mais squatté depuis la chute de Duvalier, et de son terrain, où habitent environ 1500 personnes. L'idée est de rénover le bâtiment pour y aménager des logements salubres et d'en profiter pour redynamiser le quartier en créant des lieux de vie communautaires et des équipements publics.

Dans un premier temps, il s'agissait d'aller sur le terrain pour évaluer la situation, étudier le bâti, et rencontrer les responsables politiques et les représentants des habitants concernés afin d'élaborer des hypothèses d'intervention réalistes et d'éviter les solutions « toutes faites ». « Nous allions sur place pour visiter le site et comprendre le contexte culturel. Six jours, c'est un peu court, mais nous avons rencontré beaucoup de monde, c'était un feu roulant », raconte Jean Laberge. Sur place, les trois Québécois découvrent une micro-société informelle, mais organisée, et un site au grand potentiel. L'hôtel Simbie, qui date de la fin des années 1940, était une construction de qualité pour l'époque et s'avère dans un état relativement bon, bien qu'il soit, comme beaucoup de bâtiments, en béton. D'ailleurs, Jean Laberge fait remarquer que, de façon générale, il s'attendait à trouver en Haïti davantage de bois et d'habitat traditionnel. « En plus, ajoute-t-il, souvent les constructions n'étaient pas faites avec du bon béton. Cela rend un tremblement de terre plus meurtrier. »

LES PREMIERS SECOURS

Quatre jours après la catastrophe, après une brève formation en expertise après séisme auprès de la section française d'Architectes de l'urgence, Jean-Paul Boudreau et Claude Robert retournent « en urgence » à Port-au-Prince pour assu-

rer une première mise en sécurité de bâtiments canadiens essentiels. En une semaine, ils inspectent une quinzaine de constructions : écoles, hôpitaux, maisons et édifices gouvernementaux. « Nous avons permis de réintégrer immédiatement un seul bâtiment, loué par l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Les autres édifices étant affaiblis, nous avons pris les mesures de sécurité immédiates, en préconisant de faire appel à des ingénieurs pour apporter les mesures correctives lorsque ce serait possible. » Les deux collègues sont frappés par la disparité qui existe entre les quartiers – certains sont très touchés, d'autres presque pas – et la vitesse à laquelle la vie quotidienne reprend ses droits. Ils profitent évidemment de leur séjour pour aller examiner l'hôtel Simbie. Il est toujours debout, mais a été sérieusement endommagé, « ce qui rend un projet de réhabilitation encore plus pertinent ». En effet, comme le bâti est dangereux, les terrains autour ont rapidement pris l'allure d'un camp de réfugiés. Revenus à Montréal, les deux architectes se mettent donc à la table à dessin avec l'équipe de JLP et Jean Laberge.

Fin janvier, c'est au tour de l'ingénieur en structure André Bergeron, professeur en technique d'architecture à la retraite et habitué de l'aide humanitaire, de partir en mission pour AUC à bord du deuxième vol humanitaire d'Air Transat. Il doit poursuivre les évaluations d'une vingtaine d'orphelinats, écoles et couvents à Port-au-Prince et à Jacmel, à la demande du Centre d'étude et de coopération internationale (CECI). Il constate qu'un tiers des édifices sont détruits, un tiers endommagés, mais récupérables, et un tiers intacts. Sa mission consiste à rencontrer les gestionnaires des bâtiments et à faire des recommandations précises. « Le type de construction est souvent ce que l'on appelle de la maçonnerie confinée : des murs en blocs de béton dans lesquels les colonnes, puis les poutres, sont coulées. Cela manquait la plupart du temps d'armature et la qualité du béton étant assez désastreuse, il devait inmanquablement éclater en cas de force horizontale. » Avec le recul, les facteurs du drame en Haïti se déclinent donc ainsi : mauvaise qualité du béton, méthode de construction inadéquate, absence de Code de construction et manque total de contrôle.

UNE FOIS LA POUSSIÈRE RETOMBÉE

André Bergeron repart en mars avec l'architecte Yves Langevin, cette fois pour le compte de la

Fondation Paul-Gérin-Lajoie. Leur mission s'inscrit dans le programme d'inspection des 4000 écoles haïtiennes auquel prennent part 200 ingénieurs. Les deux Québécois contrôlent 87 écoles en deux semaines, dont certaines peu accessibles qui sont de simples « bâtisses en bloc de béton avec des fenêtres ajourées en claustra et des toits de tôle, sans électricité, ni eau, ni toilettes ». Parmi les établissements scolaires qu'ils inspectent, 20 % sont détruits, 40 % sont endommagés et 40 % sont intacts. Les questionnaires types remplis à la demande du Génie scolaire haïtien ont permis d'établir un état de la situation avant la conférence de New York qui a fait le point sur les besoins en reconstruction et en financement.

En avril, c'est au tour du président d'AUC, Bernard McNamara, de partir trois semaines, à la demande du Fonds d'équipement des Nations Unies (FÉNU), qui contribue à l'accomplissement des objectifs du Millénaire pour le développement des pays les moins avancés en intervenant notamment dans les domaines de la gouvernance locale et de la microfinance. En Haïti, il s'agit de formuler des programmes pour soutenir le gouvernement et les localités dans la politique de décentralisation. Bernard McNamara – qui s'est rendu dans cinq des sept régions de l'île – participe à la mission à titre d'expert en aménagement du territoire. « Il faut trouver des solutions pour aider les communes, explique-t-il, y compris dans la définition des zonages, dans un contexte de reconstruction et alors que les services d'ingénierie et d'urbanisme sont limités ou inexistantes. » Des enjeux d'autant plus cruciaux que les deux tiers des habitants sont déplacés et que, même avant le sinistre, la politique de logement social n'existait que sur papier.

UN TRAVAIL DE FOND

Entre-temps, à Montréal, la tâche se poursuit. Comme d'autres organismes humanitaires, AUC planche, sous la houlette de l'architecte Maggy Apollon, sur un modèle d'école reproductible. Le Génie scolaire haïtien souhaite en effet profiter de la reconstruction pour mettre en place certaines normes. Une équipe du bureau Provencher-Roy travaille par ailleurs spécifiquement sur l'orphelinat de Croix-des-Bouquets, propriété de la Fondation Jacqueline Lessard. Le bâtiment a été abîmé lors du séisme et doit être rebâti. Il passera d'une capacité d'accueil de 60 à 100 enfants, et il comprendra une école. Le projet de reconstruction, qui est géré

par Oxfam et soutenu par le groupe Imavision qui s'y implique en produisant un documentaire, sera bientôt annoncé publiquement.

De son côté, la cellule interne de la firme JLP présentera prochainement ses premières esquisses pour l'hôtel Simbie aux maires de Montréal et de Port-au-Prince, soit Gérald Tremblay et Jean-Yves Jason. « Nous essayons d'apporter des réponses communautaires, avec une approche sociale et culturelle, explique Jean-Paul Boudreau. La cour, où les gens

munautaire permettra d'exploiter l'agriculture urbaine. Une place du marché est d'ailleurs prévue sur le site, ce qui devrait développer l'activité économique locale et profiter à l'ensemble du quartier. » Le recours à l'énergie solaire et à la ventilation naturelle, la récupération des eaux de pluie et l'utilisation d'un marais filtrant pour les eaux grises en feront un projet orienté vers le développement durable. Idéalement, les habitants devraient prendre en charge une partie de la construction dans le cadre d'un « contrat social » et d'un processus

la réhabilitation de ce lieu emblématique, comment on peut intervenir sur les bidonvilles. Le projet devait donc donner le ton et servir de modèle, parallèlement à la création d'un service d'habitation dans la capitale. Ces orientations demeurent bien sûr d'actualité.

Comme on le constate, AUC, qui compte 150 membres, intervient souvent en appui à d'autres organismes. Une campagne de financement a permis à l'ONG d'amasser 100 000 \$. Ces fonds, dont 60 % proviennent des bureaux d'architectes, servent à financer certaines de ces expertises. Le succès de la campagne devrait avoir un effet de levier et permettre d'obtenir du financement additionnel pour des projets spécifiques, car AUC développe aussi ses propres projets. L'organisme songe entre autres à mettre sur pied un programme de formation visant à aider les habitants à reconstruire leurs habitations selon de bons principes. On envisage également la rédaction d'un guide en créole sur la reconstruction de bâtiments existants, dans un contexte de risque sismique. Des projets réalistes et pragmatiques quand on sait que la plupart des habitants d'Haïti tenteront de réutiliser ce qu'il reste du bâti plutôt que de construire à neuf. ■



Bien avant le séisme, l'objectif du maire de Port-au-Prince était de montrer, à travers la réhabilitation de ce lieu emblématique, comment on peut intervenir sur les bidonvilles.

se retrouvent, par exemple, est un espace important dans la culture haïtienne. Elle est donc au centre du projet, qui comprend, en plus de logements pour 1630 personnes, une école, qui servira également de centre communautaire, et un lieu que nous appelons « la source » avec des toilettes et un lavoir. » Sa collègue Claude Robert ajoute : « Un jardin com-

qui tentera d'allier la préfabrication à la remise en valeur de certaines techniques traditionnelles, le tout dans le respect des normes antisismiques canadiennes. Si le projet obtient l'accord des autorités, ce sera à elles qu'il reviendra de trouver du financement. Bien avant le séisme, l'objectif du maire de Port-au-Prince était de montrer, à travers



AMIANTE • ENVIRONNEMENT • QUALITÉ DE L'AIR



MONTRÉAL • QUÉBEC • SHERBROOKE

AMIANTE

- Caractérisation des matériaux
- Échantillonnage des fibres dans l'air
- Procédures spécialisées en décontamination
- Évaluation des coûts de traitement des matériaux
- Service conseils

ENVIRONNEMENT

- Évaluation environnementale Phase I, II et III
- Projets spéciaux

ENVIRONNEMENT S-AIR INC.

1 877 722-1145 • www.envirosair.com

au canada **architectes de l'urgence**



MISSION HAÏTI

Nous avons besoin de votre aide et de vos dons pour déployer des équipes de professionnels du bâtiment qui collaboreront sur place avec le peuple haïtien et les autres organismes humanitaires à la construction ou reconstruction d'habitations, d'écoles, d'hôpitaux, d'orphelinats et d'édifices gouvernementaux sécuritaires et durables.

Durée anticipée de la mission :
de 5 à 10 ans

Pour faire un don en ligne ou par la poste :

www.architectes-urgence.ca

Renseignements : 514 868-1505 (1767)

Partenaires fondateurs :
Ordre des architectes du Québec
Société d'habitation du Québec

Partenaire de l'urgence dans cette mission :
BMR LE GROUPE

Architectes de l'urgence du Canada est un organisme de bienfaisance reconnu par les gouvernements québécois et canadien.
N° d'enregistrement : 83106 7012 RR000

ARRÊTS SUR IMAGES

Les voyages forment la jeunesse. L'adage a beau parfois sonner comme un cliché, il n'en est pas moins vrai, et les architectes qui ont eu la chance de faire un stage à l'étranger pendant leurs études pourraient témoigner de la valeur inestimable de ces pèlerinages.

La saison des vacances étant à nos portes, nous avons pensé vous envoyer voir ce que font vos collègues un peu partout sur la planète. Le tour du monde n'étant pas à la portée de tous, nous avons fait des choix. Subjectifs, bien sûr. Le plus important d'entre eux a été de ne vous proposer que des projets construits au cours des 20 dernières années : ce qui explique pourquoi on vous enverra visiter San Diego sans vous glisser le moindre mot sur le Salk Institute de Louis Khan.

Ensuite, les regroupements : parfois par thème, parfois par région ou par ville. Certains itinéraires, si vous les suivez scrupuleusement, vous trimballeront sur plus de 1000 kilomètres. D'autres se font à vélo ou en métro.

Tous les projets ne sont pas d'égale valeur. Plusieurs sont assurément critiquables à bien des égards. Mais dans l'ensemble, le dossier que vous vous apprêtez à parcourir offre un bel échantillonnage de ce que font vos collègues d'autres pays et continents. Et si ce panorama pique suffisamment votre curiosité pour vous inciter à partir, allez d'abord faire un tour sur le site Web de l'Ordre : nous y avons mis les adresses des projets, pour vous aider à les retracer.

Et maintenant, bon voyage!

■ Un dossier réalisé par :
Nathalie Batrville, Marie-Claude Élie Morin,
Corinne Fréchette-Lessard, Pierre Frisko et Hélène Lefranc.



SCANDINAVIE

L'ARCHITECTURE VENUE DU FROID

Le concept de « design scandinave » existe-t-il ? Autant aller vérifier sur place, de la Norvège à la Finlande en passant par la Suède et le Danemark. Comme on peut s'y attendre, la motivation pour le développement durable imprègne les choix de conception et l'esthétique reste contemporaine, quels que soient les types de bâtiment et leur échelle. Étonnamment, l'impression de variété demeure pourtant.

Le rapport à l'espace public lors de la construction de bâtiments institutionnels s'avère en tous les cas souvent exemplaire, les abords semblant littéralement prolonger les édifices. À noter : la ville de Copenhague a reçu, ces dernières années, de nombreuses distinctions internationales et présente à elle seule une grande densité de bâtiments récents d'intérêt.

DANEMARK

1 OPÉRA DE COPENHAGUE HENNING LARSEN

Surnommé « le grille-pain » à cause de sa grille en façade, l'Opéra est construit sur les anciens docks, dans un quartier de brique rouge du 17^e siècle. À l'intérieur, le foyer offre d'ailleurs une vue à 180 degrés sur la ville et le port. (Photo : Adam Mjrk)

2 CENTRE D'EXPOSITIONS DANFOSS UNIVERSE À NORDBOG J. MAYER H.

Ce centre de loisirs autour du thème des sciences comprend deux bâtiments qui évoquent une immense piste de skate. Chacun est en effet un bloc aux lignes incurvées, percées de fenêtres aux formes également étonnantes. (Photo : J. Mayer H.)

3 MARITIME YOUTH HOUSE À COPENHAGUE

JULIEN DE SMEDT ET BJARKE INGELS
Le défi était de répondre à deux demandes contradictoires, celle d'un club de voile et d'une maison des jeunes. Les espaces intérieurs sont sobres, mais le toit « vallonné » en bois est un espace de jeu ludique et inattendu. (Photo : Paolo Rosselli)

4 BIBLIOTHÈQUE ROYALE À COPENHAGUE SCHMIDT HAMMER LASSEN ARCHITECTS

Le nouveau bâtiment de la plus importante bibliothèque de Scandinavie est baptisé le « diamant noir » en raison de ses façades de granit. Il est coupé par un immense atrium dont les balcons intérieurs ondulent. (Photo : Borja Iza)

5 NOUVEAU THÉÂTRE ROYAL À COPENHAGUE LUNDGAARD & TRANBERG ARKITEKTER

Cet édifice de brique, cuivre et verre, qui avance au-dessus de l'eau, face à l'Opéra, est entouré d'une agréable promenade piétonne en bois sur pilotis. (Photo : Jens M. Lindhe)

6 RÉSIDENCE TIETGEN À COPENHAGUE LUNDGAARD & TRANBERG ARKITEKTER

Cette résidence universitaire qui renouvelle le genre tente de marier harmonieusement espaces privés et collectifs. Le bâtiment circulaire où s'insèrent les 360 logements entoure une grande cour intérieure commune. (Photo : Bastian Eichhorn)



TANT QU'À Y ÊTRE DANEMARK

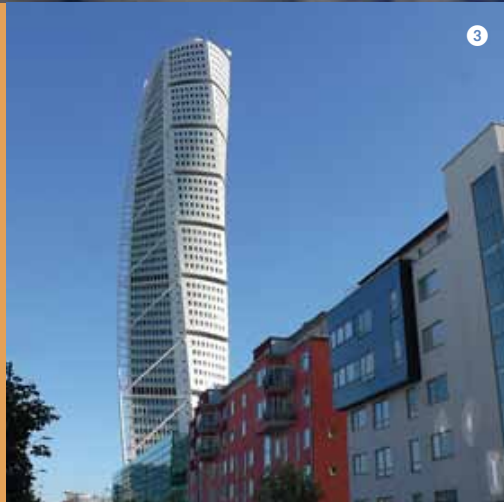
- Musée de l'Arche de l'art moderne d'Ishøj
Søren Robert Lund
- Lycée d'Orestad à Copenhague
3XN
- Résidence Gemini à Copenhague
MVRDV et JJW



1

TANT QU'À Y ÊTRE SUÈDE

- Restaurant du parc Trägar à Göteborg
Studio Grön
- Galerie d'art du musée Millesgården à Stockholm
Johan Celsing
- Musée archéologique à Eketorp
Johan Celsing
- Maison accordéon sur la rive du lac Övre Glä à Arjäng
24H Architecture



3

SUÈDE

1 OPÉRA DE GÖTEBORG JAN IZIKOWITZ

L'immense édifice, qui compte 1117 pièces, a une silhouette éclatée. Inspiré du thème de l'opéra, il se veut lyrique, tout en offrant un écho au paysage portuaire environnant, en évoquant grues, voiles et ponts.

(Photo : Ingmar Jernberg)

2 CLARION HOTEL SIGN À STOCKHOLM GERT WINGÅRDH

L'édifice luxueux de 558 chambres affiche son ambition : mettre en scène le meilleur du design scandinave. Les intérieurs ont été aménagés par des grands noms tels Arne Jacobsen, Alvar Aalto, Bruno Mathsson et Marcus Samuelsson. (Photo : Mathias Nero)

3 TURNING TORSO À MALMÖ SANTIAGO CALATRAVA

Inspirée d'une sculpture, cette tour de 190 mètres et de 54 étages est le plus haut bâtiment de Suède. Située sur le site d'un ancien chantier naval devenu un écoquartier, elle abrite appartements et bureaux.

(Photo : Olof S.)

4 MUSÉE D'ART MODERNE À STOCKHOLM RAFAEL MONEO

La restructuration et l'agrandissement de ce musée ont été entrepris en 1998 après un concours international. Les constructions apparentées à des lanternes sur les toits laissent entrer la lumière naturelle dans les salles d'exposition. (Photo : Matt Bailey)

5 IMMEUBLE D'APPARTEMENTS VÄVSKEDSGATAN À GÖTEBORG WHITE

Cet immeuble de 28 appartements est le fruit d'une réflexion sur la possibilité de construire du résidentiel écoénergétique à coût minime. Le constructeur, qui reste propriétaire, souhaitait également minimiser les coûts d'exploitation à long terme.

(Photo : Henrik Zeitler)

6 MUSÉE D'ART À KALMAR THAM & VIDEGÅRD HANSSON

Résultat d'un concours international, ce cube habillé de panneaux de contreplaqué noir est sobre et élégant. À l'intérieur, la cage d'escalier en béton construite en spirale et éclairée par le haut est un geste fort.

(Photo : Ake E:son Lindman)



2



6



4



5

NORVÈGE

1 OPÉRA D'OSLO SNOHETTA

Cet édifice réalisé au terme d'un concours international d'architecture a reçu de nombreux prix. En plus d'afficher les qualités inhérentes à un opéra (telle une bonne acoustique), il possède une valeur urbaine remarquable, notamment grâce à son toit-terrasse aux pans inclinés. (Photo : Dmitry Valberg)

2 GARE DE SLEPENDEN À BAERUM ARNE HENRIKSEN

L'aménagement de cette petite gare joue sur les contraintes du site en proposant des passerelles d'accès aux quais à géométrie variable. (Photo : Trond Strandsberg)

3 STADE OLYMPIQUE D'HAMAR NIELS TORP

Lors de sa construction en 1992, ce stade était, paraît-il, la plus grande structure en lamellé-collé dans le monde. Sa forme s'inspire du passé et représente la coque inversée d'un drakkar. (Photo : Magnus Eidem)

4 PARLEMENT SAMI À KARASJOK STEIN HALVORSEN ET CHRISTIAN SUNDBY

Le peuple sami bénéficie désormais d'institutions représentatives en Norvège et s'est doté d'un édifice du Parlement dont le design allie modernité et réinterprétation de la culture nomade laponne. Les concepteurs ont privilégié le bois et la résistance au climat extrême. (Photo : Thomas Mayer)

FINLANDE

5 ÉGLISE DE KÄRSÄMÄKI ANSSI LASSILA

Le résultat de ce concours est étonnant. Le programme imposait d'imaginer une église moderne – pour remplacer la précédente, détruite – avec les techniques du 18^e siècle. La sobriété et la fonctionnalité, aussi bien que l'utilisation du bois et les détails constructifs valent le détour. (Photo : Jussi Tianen)

6 MAISON GASTÉROPODE À ESPOO OLAVI KOPONEN

Cette réalisation en colimaçon est celle d'un architecte qui crée des maisons aux formes toutes plus inventives les unes que les autres, dans un design typiquement scandinave : chaleur et simplicité, bois clair, jeux de lumière. (Photo : Lewis Martin)



7 PISCINE ET BAINS PUBLICS D'ITÄKESKUS À HELSINKI HYVÄMÄKI, KARHUNEN & PARKKINEN

Ce lieu dont l'ambiance étrange rappelle celle d'une station thermale souterraine devait au départ être un abri antiatomique pouvant accueillir des milliers de personnes. (Photo : Voitto Niemela)

8 CHAPELLE ŒCUMÉNIQUE ET GALERIE D'ART SAINT-HENRI À TURKU SANAKSENHO ARCHITECTS

L'intérieur en pin de ce bâtiment à usage mixte est dépouillé, mais lumineux. La forme extérieure de cette chapelle et galerie d'art, qui se dresse en haut d'une colline, se veut également minimaliste. Son revêtement de cuivre verdira avec le temps pour se fondre dans le paysage. (Photo : Blain O'Neill)



TANT QU'À Y ÊTRE NORVÈGE

- Musée national d'art, d'architecture et de design à Oslo
Sverre Fehn
- Centre d'accueil de la maison
Bjerkebaek à Lillehammer
Carl-Viggo Holmebakk
- Centre scientifique du Svalbard,
à Longyearbyen
Jarmund/Vignaes

FINLANDE

- METLA (Institut finlandais de
recherche sur la forêt) à Joensuu
SARC Arkkitehtitoimisto
- Église de Laajasalo à Helsinki
Kari Järvinen et Merja Nieminen



L'ESPAGNE ET LES STARCHITECTES

Peut-être parce qu'elle a connu un formidable essor depuis le décès du détestable Franco, la patrie de Gaudí nous offre un concentré pur jus des œuvres de certains des starchitectes les plus en vue de notre époque. Pas besoin de parcourir le pays d'un bout à l'autre : le quart nord-est, dans une espèce de losange reliant Bilbao à Madrid en passant par Barcelone et Valence, regorge de bâtiments portant le sceau des Foster, Nouvel, Gehry et autres incontournables Calatrava. Comme c'est le thème, nous nous limiterons ici aux œuvres des vedettes. N'hésitez tout de même pas à jeter un œil sur les projets des architectes moins connus, qui n'ont pas à rougir de leur travail.



BILBAO

1 MUSÉE GUGGENHEIM GEHRY PARTNERS

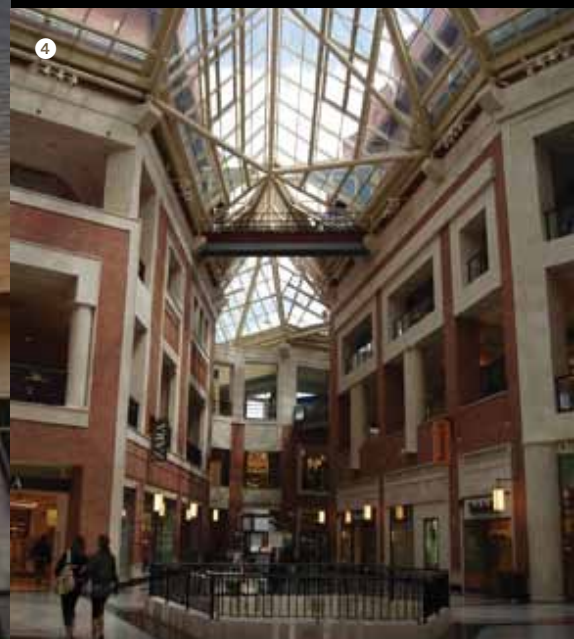
Visitez l'intérieur le jour, et parcourez-en les alentours au coucher du soleil ou sous une nuit étoilée pour en découvrir les multiples façades. De l'autre côté de la rivière, la vue est simplement saisissante. (Photo : Gaspar Serrano)

2 HÔTEL SHERATON LEGORETTA Y LEGORETTA

Tout est affaire de géométrie dans cet immense bloc de pierre abondamment transpercé, et l'atrium de huit étages qui en constitue le cœur jouit d'une qualité de lumière exceptionnelle. Le duo père et fils livre un bâtiment qui n'est pas sans évoquer leur ensemble de la plaza Juárez à Mexico. (Photo : Luistxo Eta Marije)

3 STATIONS DE MÉTRO FOSTER + PARTNERS

L'architecte britannique a conçu la majorité des stations du métro et il a su donner une personnalité aux édicules arrondis – surnommés fosteritos – qui semblent aspirer les passagers pour les amener vers les quais. (Photo : Carlos Mejia Greene)





5

4 CENTRE COMMERCIAL ZUBIARTE ROBERT STERN

Il n'y a que quelques centaines de mètres entre les deux, mais il semble y avoir un monde entre l'architecture de Stern, un des premiers architectes à se dire post-moderne, et celle de Gehry. Cet assemblage hétéroclite mérite quand même une visite.

(Photo: Stanislav Stankovic)

5 ALHÓNDIGA PHILIPPE STARCK

Pas architecte, mais tellement star! L'Alhóndiga, ce sont 40 000 mètres carrés d'espace de culture et de loisirs aménagés dans l'enceinte d'un ancien bâtiment commercial. Modeste, Starck clame n'avoir posé aucun geste architectural. Pourtant, à voir comment il a réussi à dégager la totalité du rez-de-chaussée, on a peine à le croire...

TANT QU'À Y ÊTRE

- Tours jumelles
Arata Isozaki
- Palais des congrès et centre d'exposition de Bilbao
ACXT
- Aéroport de Bilbao
Santiago Calatrava



10



6

MADRID

6 AÉROPORT INTERNATIONAL DE MADRID-BARAJAS, TERMINAL 4 RICHARD ROGERS PARTNERS ET ESTUDIO LAMELA

Les halls de départ et d'arrivée sont aussi lumineux qu'élégants, ponctués de piliers en forme de branches qui supportent la toiture métallique ondulée qui, côté plafond, est recouverte de bambou chinois laminé.

(Photo: Angela Radulescu)

7 PUERTA DE EUROPA BURGEE AND JOHNSON, DOMINGUEZ Y MARTIN

Quelle mouche a pu piquer les architectes qui ont conçu ces tours inclinées l'une vers l'autre? Probablement les demandes contradictoires de la ville, qui voulait suffisamment d'espace entre les deux pour les piétons et le métro, et des promoteurs, qui souhaitaient pour leur part que les deux tours demeurent rapprochées pour ne pas être diluées dans le paysage.

(Photo: Guillermo Del Valle)

8 HÔTEL PUERTA AMÉRICA COLLECTIF DE STARS

Ici, vous avez le fin du fin de la starchitecture. Dix-neuf firmes d'architecture et de design ont contribué à cet hôtel dont chaque étage porte une griffe différente. Parmi ces signatures prestigieuses, mentionnons celles de Jean Nouvel, Zaha Hadid, Norman Foster, David Chipperfield et Arata Isozaki. Ce n'est pas de la petite peinture! (Photo: Rafael Vargas)

9 CAIXAFORUM HERZOG & DE MEURON

Coiffé d'un nouveau volume et dégarni de son soubassement de granit, ce rare exemple d'architecture industrielle du centre historique semble défier les lois de la gravité.

(Photo: Alexander Lütjen)

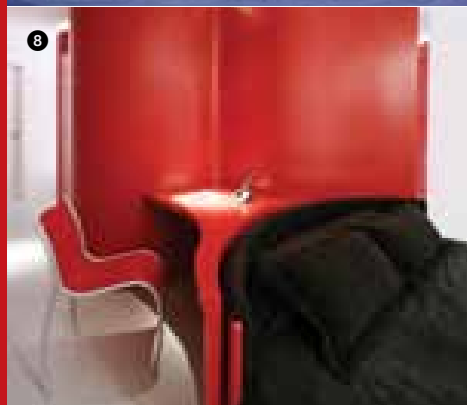
10 MUSEO NACIONAL, CENTRO DE ARTE REINA SOFÍA, AGRANDISSEMENT JEAN NOUVEL

Les trois nouvelles ailes indépendantes du musée, regroupées sous une immense marquise rouge en aluminium et en zinc, logent maintenant la bibliothèque, l'auditorium et des salles d'exposition supplémentaires.

(Photo: Alejandro Juarez)



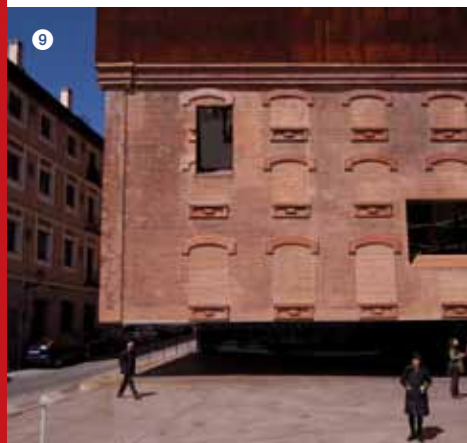
7



8

TANT QU'À Y ÊTRE

- Gare Atocha
Rafael Moneo
- Edificio Portico
SOM (Skidmore, Owings & Merrill)
- Musée Prado, agrandissement
Rafael Moneo



9



BARCELONE

1 MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE BARCELONE RICHARD MEIER

Ceint d'étroites ruelles dans l'ancien quartier chinois (*barri xino*), le musée pourrait presque passer inaperçu, si ce n'était de la signature, reconnaissable entre toutes. Et si on peut toujours reprocher à l'architecte de faire encore et toujours du Richard Meier, reste qu'il le fait avec un certain art...

2 FORUM 2004 CENTRE D'EXPOSITIONS ET DE CONFÉRENCES HERZOG & DE MEURON

Cette imposante masse triangulaire de crépi bleu, ponctuée d'entailles de verre, est probablement le plus saisissant des bâtiments construits pour accueillir le Forum universel des cultures, en 2004. Ne manquez pas, à côté, le Centre de congrès international et le singulier parc du bord de mer.

(Photo: Detlef Schobert)

3 HÔTEL ARTS SOM (SKIDMORE, OWINGS & MERRILL)

Cet hôtel de 43 étages à la forme classique se distingue par son ossature métallique totalement projetée à l'extérieur. Difficile aussi de manquer l'énorme poisson en aluminium anodisé de Frank Gehry qui semble flotter à la base du bâtiment.

(Photo: Stéphane Gottraux)

4 MARCHÉ SANTA CATARINA ENRIC MIRALLES – BENEDETTA TAGLIABUE EMBT

Cette rénovation des stars montantes (ils ont réalisé le pavillon espagnol de l'Exposition de Shanghai) n'est rien de moins qu'une parfaite réussite et on ne peut que rester béat d'admiration devant la magnifique toiture ondulante qui unit les anciennes parties aux nouvelles. (Photo: Adrian Milliner)

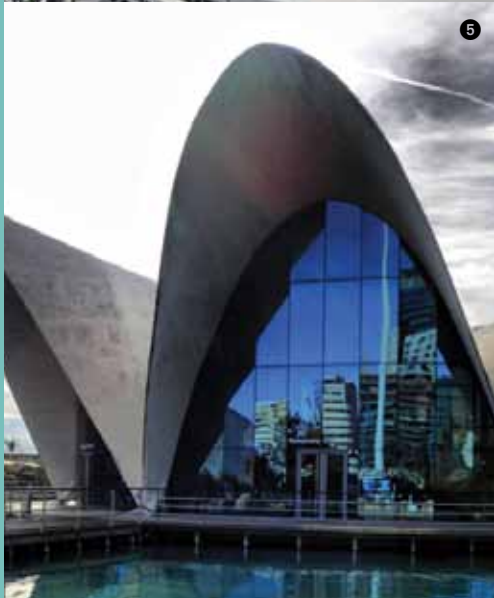
5 TOUR AGBAR JEAN NOUVEL

Impossible de rester indifférent devant cette œuvre: certains pourront être agacés par son aspect phallique, mais d'autres se laisseront émouvoir par l'élégance du revêtement d'acier et de verre multicolore. Le contraste avec la Sagrada Familia, tout près, est frappant. (Photo: Urbanartcore.eu)

TANT QU'À Y ÊTRE

- Palau Sant Jordi
Arata Isozaki
- Tour de Montjuïc
Santiago Calatrava
- Tour de Collserola
Foster + Partners
- Siège social de Gas Natural
EMBT
- Auditori
Rafael Moneo





Le ciné-planétarium **3** est une coque semi-hémisphérique qui, posée sur un plan d'eau, devient avec le reflet une sphère complète. Lorsque la nuit tombe, il possède toutes les caractéristiques d'un œil avec ses auments qui se referment comme une paupière.

Déambulez ensuite sous l'Umbracle **4**, un jardin suspendu où vous attendent des bancs de béton recouverts de trencadis blanc, une mosaïque de tessons de céramique, marque de commerce de Calatrava, que Gaudí, avant lui, avait utilisé au parc Güell.

(Photos : 1- Pyronious, 2- Felix, 3- Massililiano Giani, 4- Chameleon)

5 AQUARIUM (OCEANOGRÀFIC) FÉLIX CANDELA

Avec Gaudí, ce spécialiste des coques fines et des coupoles en béton est l'une des grandes influences de Calatrava. Le bâtiment phare de cet ensemble océanographique représente les pétales d'un nénuphar géant.

(Photo : Vicente Luis Moncho Moncholi)

6 BÂTIMENT DE LA COUPE DE L'AMERICA VELES E VENTS DAVID CHIPPERFIELD

Quatre vastes planchers de béton s'empilent élégamment pour donner corps à ce bâtiment à l'horizontale destiné à accueillir les participants d'une compétition internationale de voile. La nuit, la mise en lumière lui donne des allures surréalistes.

(Photo : Sento Navarro)

VALENCE

CITÉ DES ARTS ET DES SCIENCES SANTIAGO CALATRAVA

Oubliez l'adage : Calatrava est prophète en son pays, et il a eu avec la Cité des arts et des sciences toute la latitude pour étaler son savoir-faire puisque c'est lui qui a réalisé la presque totalité des bâtiments qui en font partie. Le plus spectaculaire est sans doute le Musée des sciences **1** qui, avec sa fine structure de béton, a des allures de squelette préhistorique.

Tout aussi impressionnant est le Palais des arts Reina Sofia **2**, qui ressemble à un immense navire de béton blanc, coiffé d'une énorme plume qui semble défier la gravité.

TANT QU'À Y ÊTRE

- Pont et station de métro Alameda
Santiago Calatrava
- Palais des congrès
Foster + Partners

EUROPE

BERCEAU DES ÉCOQUARTIERS

On délaisse ici l'architecture pure pour aller faire un tour du côté de l'urbanisme, plus précisément du côté des écoquartiers, qui se multiplient en Europe. On retiendra surtout qu'au-delà d'une architecture verte, les concepteurs et responsables politiques partagent toujours une vision globale qui tient compte non seulement des enjeux liés à la mobilité, mais aussi des questions sociales et économiques. Ces quartiers possèdent généralement des centres d'information où vous pourrez étancher votre soif de connaissances.



BEDZED À SUTTON (ROYAUME-UNI)

Le Beddington Zero Emissions Development (BedZED), situé dans l'agglomération de Londres, a pris forme sur la friche d'une ancienne houillère de 1,7 hectare. L'architecte Bill Dunster et ses partenaires ont cherché à réduire l'empreinte environnementale des citoyens dans ce projet d'une centaine de logements qui a accueilli ses premiers habitants en 2002. Outre la préservation des ressources et l'absence d'émissions polluantes, le programme tente d'allier habitat, création d'espaces de travail et de commerce, qualité de vie et modes de déplacement actifs. Cette expérience a inspiré le gouvernement britannique dans la mise en place d'autres opérations.



- ❶ Le quartier est très dense et homogène, mais comprend un parc public. De plus, la plupart des logements disposent d'un petit jardin privé. (Photo: Tom Chance)
- ❷ Le quartier possède un plan de transport durable qui requiert la proximité des trains, bus et tramways, ainsi que des branchements pour véhicules électriques. (Photo: Andrea Rota)
- ❸ L'accent a été mis sur la préservation de la biodiversité et le développement des espaces végétalisés. (Photo: Andrea Rota)

EVA-LANXMEER À CULEMBORG (PAYS-BAS)

Ce projet est né de l'initiative d'une seule personne, Marleen Kaptein, rejointe par un groupe de citoyens. À part le plan directeur, les idées sont donc venues de la base, mais les autorités ont prêté une oreille attentive. Entre 1994 et 2009, 240 maisons solaires passives, dont 60 logements sociaux, ont été construites en plusieurs phases afin de tirer parti des acquis à chaque étape. Eva-Lanxmeer est organisé en arc de cercle autour de « cours » qui marient jardins communautaires et privés sans séparation. La voiture est repoussée en périphérie. Une attention particulière est portée à la consommation et au traitement de l'eau (lagunage, interdiction de l'utilisation d'eau de Javel ou de matériaux comme le cuivre, etc.), notamment parce que le quartier est situé dans une zone protégée de captage.



1

1 La gestion des espaces verts, sauvages et domestiques est extrêmement poussée, jusqu'à la mise en place de transitions douces entre les différents milieux. (Photo: Lamiot)

2 En plus des maisons, la zone dispose d'espaces de travail, tel cet immeuble de bureaux, mais aussi d'une école, d'une résidence pour aînés montée par les intéressés, d'une école et d'une ferme urbaine. (Photo: Lamiot)

3 De nombreuses maisons possèdent une serre et sont surmontées d'un toit vert recouvert de sedum pour rafraîchir les celliers et équipées de panneaux solaires. (Photo: Lamiot)



2



3



1

VESTERBRO À COPENHAGUE (DANEMARK)

Cette opération verte a permis la rénovation d'un quartier insalubre du centre-ville où la population s'était paupérisée. Elle porte sur 35 hectares et 4000 logements accueillant environ 6500 personnes. La réhabilitation de l'îlot Hedebygade, commencée en 1997 et achevée en 2002, a servi d'expérience pilote. L'objectif était d'apporter du confort et de la lumière naturelle dans les logements, de diminuer la consommation énergétique grâce, notamment, au solaire et à l'isolation, et d'améliorer la qualité de l'air intérieur et l'isolation acoustique. Les espaces semi-privatifs ont été réaménagés au pied des bâtiments. Les habitants ont participé au processus de réflexion et ils sont encore mis à contribution : ils trient leurs déchets en 12 filières différentes !

1 Des panneaux solaires ont été installés sur les façades sud des immeubles, en plus des murs végétalisés. (Photo : Risager)

2 Les immeubles du quartier datent du 18^e siècle : plus de 70 % ne possédaient pas de salle de bains avant les travaux. (Photo: Dimidus)

3 Comme partout à Copenhague, en raison d'une politique municipale incitative et d'un large réseau de pistes cyclables, l'usage de la bicyclette est répandu. (Photo: Phil LaCombe)



2



3



1



2

Bo01 À MALMÖ (SUÈDE)

Juste en face de Copenhague à laquelle elle est reliée par un pont, la ville de Malmö a organisé en 2001 un salon européen de l'habitat faisant la démonstration de techniques de construction durable. Cela a été le point de départ, dans une ancienne zone industrielle de 9 hectares aux sols contaminés, du quartier Bo01, «ville de demain». Il abrite 600 logements pour 1000 habitants et vise une consommation énergétique constituée à 100 % d'énergies renouvelables. Outre la grande efficacité énergétique des bâtiments et l'utilisation d'électricité issue d'une centrale éolienne, la zone bénéficie d'un réseau de géothermie et de pompes à chaleur aquifères souterraines. Détail significatif : les promoteurs devaient choisir un minimum de 10 points écologiques parmi 35 consacrés au maintien de la biodiversité en milieu urbain.

- 1 La variété du cadre bâti découle de l'obligation pour les partenaires privés de faire appel à différents architectes. (Photo : Free Range Jace)
- 2 C'est dans ce quartier qu'est situé le Turning Torso (voir p.14), la tour de Santiago Calatrava inaugurée en 2005. Les espaces publics du quartier sont particulièrement soignés : fontaines, canaux, aires de jeu. (Photo : Free Range Jace)
- 3 Rendre le front de mer aux citoyens était un des objectifs des autorités, d'où la création de cette promenade qui prend la forme d'un long quai en bois. (Photo : Free Range Jace)



HAMMARBY SJÖSTAD À STOCKHOLM (SUÈDE)

Cette ancienne zone portuaire délabrée aurait été un village olympique vert si Stockholm avait été choisie comme ville-hôte des Jeux olympiques de 2004. Cela n'a pas été le cas, mais le projet, commencé en 1991, s'est poursuivi. Il est mené par une équipe où la pluridisciplinarité a été valorisée : architectes, urbanistes, ingénieurs, paysagistes, etc. L'ensemble a débouché sur ce que les aménageurs appellent le « modèle Hammarby », un outil d'aménagement urbain durable. Une fois achevé, en 2018, le projet accueillera 20 000 habitants dans 11 000 appartements répartis sur 200 hectares. Plusieurs mises à l'essai caractérisent le projet, notamment la collecte pneumatique souterraine des déchets, avec tri automatisé. Au-delà du recyclage, cette méthode permet de limiter la circulation des camions dans les rues et les déchets incinérés servent au chauffage.



1

- 1 Les transports en commun relient efficacement le quartier au centre de la ville, par bus, train, tramway ainsi que par bateau-bus. Logique pour cette ville aussi appelée la Venise du Nord. (Photo : Victoria Henriksson)
- 2 Pour densifier la ville sans tomber dans le travers de certaines banlieues européennes, on a limité la hauteur des immeubles à cinq étages, et chaque bâtiment donne à la fois sur la rue et sur un parc. (Photo : Benoît)
- 3 Le quartier dispose de nombreux équipements publics, dont une bibliothèque et plusieurs centres culturels. (Photo : Joakim Lind)



2



3



ZAC DE BONNE À GRENOBLE (FRANCE)

Cette « zone d'aménagement concertée » (ZAC) prend place sur le site de l'ancienne caserne de Bonne sur un site de 15 hectares. Lauréate en 2009 du grand prix national Écoquartier organisé par le ministère français de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer parce qu'elle intègre toutes les composantes de durabilité, elle fait figure de pionnière en France. L'Hexagone accuse en effet un retard par rapport aux autres pays européens, mais les projets se multiplient désormais. La ZAC réunira au final 850 logements, dont 35 % de logements sociaux, des résidences étudiantes, une résidence pour personnes âgées, une école, une piscine, 25 magasins, des bureaux, un hôtel, un cinéma d'art et d'essai et un parc urbain.



- 1 Le soin apporté à la qualité architecturale, outre le fait que les bâtiments respectent les normes françaises « très haute qualité environnementale » et « très haute performance énergétique » a été remarqué par l'État français. (Photo : Aktis)
- 2 Les espaces publics, en cours d'aménagement, laissent une grande place à l'eau. La réflexion a pris en compte la gestion durable des eaux de pluie et de la nappe phréatique. (Photo : Aktis)
- 3 La moitié des bâtiments de la ZAC sont terminés et occupés, 25 % sont en cours de réalisation et les derniers chantiers démarrent. Le quartier s'inscrit comme une extension du centre de cette ville alpine encerclée par les montagnes. (Photo : Photec)



VAUBAN À FRIBOURG-EN-BRISGAU (ALLEMAGNE)

Sans doute le plus réputé des écoquartiers européens, Vauban a été conçu en trois phases entre 1996 et 2006 à l'emplacement d'anciennes casernes françaises, sur un site de 38 hectares. La démarche associe étroitement la population locale. Plusieurs projets ont d'ailleurs été développés par des coopératives ou des « groupes de construction ». Le quartier Vauban compte 5000 habitants et la mixité sociale est la règle. La réflexion a été poussée sur l'efficacité énergétique des bâtiments et l'utilisation maximale des énergies renouvelables : maisons passives ou à énergie positive, toits solaires et cogénération. L'ensemble forme un tout cohérent puisque, outre les modes de déplacement actifs ou la récupération des eaux de pluie, on a mis l'accent sur l'espace public, la conception de lieux communautaires ou la création d'emploi.

- 1 Les espaces de stationnement sont réduits près des logements, et l'automobile est domptée : vitesse limitée à 30 km/heure, pistes cyclables, transports en commun, notamment tramway, et partage de véhicule. Plus de 40 % des habitants ne possèdent pas de voiture. (Photo : Guido Kirsch)
- 2 Vauban se veut le plus grand quartier solaire d'Europe. Près de 65 % de l'électricité du quartier provient des panneaux photovoltaïques et de la centrale de cogénération. (Photo : Virginie Levenok)
- 3 Les bâtiments du quartier sont souvent colorés, mais ce n'est pas un diktat. On a au contraire favorisé la diversité architecturale et la personnalisation. Le bois tient une grande place. (Photo : Claire Andrewglaser)

TANT QU'À Y ÊTRE

- Greenwich Millenium Village à Greenwich (Royaume-Uni)
- Viikki à Helsinki (Finlande)
- Kronsberg à Hanovre (Allemagne)
- Rieselfeld à Fribourg-en-Brigau (Allemagne)
- Südstadt à Tübingen (Allemagne)



AUSTRALIE

L'ARCHITECTURE DE L'AUTRE BOUT DU MONDE

Le joyau de l'Australien étant sa maison unifamiliale en banlieue, on ne s'étonnera pas qu'il investisse également dans des bâtiments publics et commerciaux de qualité. En effet, depuis l'apparition, en 1973, des majestueuses voiles de l'Opéra de Sydney de Jørn Utzon, l'architecture australienne connaît un essor spectaculaire. Fidèles à la tradition britannique en matière de qualité, les architectes du Commonwealth d'Australie ont livré dans les 10 dernières années des contributions éclatées et éclairées au tissu urbain, contributions qui témoignent d'un goût marqué pour la métaphore et pour les formes dynamiques et sculpturales. Le génie de l'architecture contemporaine de cette société insulaire tient aussi à l'utilisation inventive et raffinée de matériaux simples et variés, comme le montrera ce parcours qui longe la côte sud-est du pays, en passant par Melbourne, Canberra – la capitale – et, bien sûr, Sydney.

CANBERRA

- ❶ **MUSÉE NATIONAL D'AUSTRALIE**
ASHTON RAGGATT MCDOUGALL, EN
COLLABORATION AVEC ROBERT PECK
VON HARTEL TRETHOWAN

Cette construction postmoderne haute en couleur crée un parcours ludique et parsemé de symboles. Alors qu'une sculpture fait appel à la métaphore de la chaîne booléenne, l'Institut australien d'étude sur les aborigènes se veut une version en noir de la villa Savoye de Le Corbusier. (Photo : John Gollings)

- ❷ **INSTITUT DE RECHERCHE
MÉDICALE JOHN CURTIN**
LYONS

Les grandes écailles d'aluminium et de verre de ce bâtiment ne sont pas sans rappeler les coques lumineuses de l'Opéra de Sydney. En plus de ce travail sur la structure, les architectes ont décoré la façade de chaînes d'ADN et d'autres symboles reliés à la biologie moléculaire. (Photo : Kincuri)

- ❸ **HEDLEY BULL CENTRE**
LYONS

L'enveloppe de béton, dont le dessin a été généré par ordinateur, se présente comme un hexagone percé d'ouvertures distendues. L'intérieur n'a pas été laissé en reste. On y trouve un énorme atrium dont les parois vitrées, qui forment les murs des bureaux et des salles, sont parées de boiseries qui s'élèvent vers des ouvertures zénithales de formes variées. (Photo : Diana Snape)





1



2



3

MELBOURNE

4 CENTRE AUSTRALIEN D'ART CONTEMPORAIN

WOOD/MARSH PTY LTD ARCHITECTURE

L'aspect rouillé de la structure en acier Corten contraste avec le sol beige à l'extérieur, et avec le verre et l'aluminium à l'intérieur. Le choix des matériaux a été influencé par l'histoire du site, qui fut entre autres occupé par des entrepôts, des fonderies et des hangars. (Photo : Wojtek Gurak)

5 BUREAUX MONACO HOUSE

MCBRIDE CHARLES RYAN

Cet immeuble de quatre étages est situé sur une rue principalement piétonne, dans l'est de la ville. L'équipe de design, de concert avec le client, a cherché à enrichir le paysage architectural avec une façade très sculpturale. Réalisée avec du béton armé de verre, elle rappelle les formes irrégulières du cubisme. (Photo : Trevor Mein)

6 FEDERATION SQUARE

LAB ARCHITECTURE STUDIO

Composé de neuf édifices aux programmes variés, ainsi que d'une grande place publique pouvant accueillir 35 000 personnes, cet ensemble urbain est le résultat d'un concours international. Le sol a été revêtu de grès australien, alors que la structure, faite de zinc, de grès et de verre, a l'apparence d'une énorme mosaïque irrégulière et fracturée. (Photo : Bison United)



4

5



6

7 COUNCIL HOUSE 2 (CH2)

VILLE DE MELBOURNE AVEC DESIGNINC MELBOURNE

Le CH2 est le premier immeuble de bureaux d'usage commercial qui dépasse les exigences menant à l'obtention de la certification six étoiles du Conseil du bâtiment durable de l'Australie. (Photo : Dianna Snape)

7



SYDNEY

1 CENTRE D'ENSEIGNEMENT ARTHUR ET YVONNE BOYD

GLENN MURCUTT, WENDY LEWIN ET REG LARK

Glenn Murcutt est sans doute l'architecte contemporain le plus connu de Sydney. Ses créations, qui s'inspirent des traditions vernaculaire, industrielle et agricole australiennes pour renouveler le style de la maison unifamiliale, sont d'une sensibilité qui ne déçoit pas. (Photo : Lucas Torresi)

2 PLACE AURORA

RENZO PIANO

Le verre sablé blanc est à l'honneur ici, faisant écho aux voiles nacrées de l'Opéra de Sydney, situé à proximité. La façade de l'immeuble est protégée par des brise-soleil en verre transparent, placés devant des balcons qui donnent sur des jardins. (Photo : John Gollings)

3 FACULTÉ DE DROIT, BIBLIOTHÈQUE ET CENTRE DE PÉDAGOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE SYDNEY

GLENN MURCUTT, WENDY LEWIN ET REG LARK

Ce projet innovateur fait appel à de nombreux procédés et matériaux écologiques. Mentionnons le puits (Library Tower) qui dirige la lumière, à partir du sol, vers la bibliothèque, tout en assurant la ventilation de celle-ci. (Photo : John Gollings)

TANT QU'À Y ÊTRE MELBOURNE

- Salle de concert et théâtre MTC, Ashton Raggatt McDougall
- Tour Melbourne, Denton Corker Marshall
- Musée Ian Potter, Nonda Katsalidis

SYDNEY

- Centre international de tir à l'arc, Stutchbury and Pape
- 150, rue Liverpool, Engelen Moore
- Centre de l'Alliance française, Harry Seidler and Associates

CANBERRA

- Parlement, Mitchell/Giurgola et Thorpe
- Ambassade de la Finlande, Hirvonen Huttunen et MGT Architects
- Shine Dome, Grounds, Romberg & Boyd

LE GOLFE PERSIQUE

DU NOUVEAU MILLÉNAIRE

À la fin des années 1960, la découverte d'immenses gisements de pétrole et de gaz naturel dans la région du golfe Persique ouvre la voie à une nouvelle ère économique qui ne durera toutefois pas éternellement. En prévision de cette fatalité, les Émirats arabes unis, de même que le Qatar, se sont mis depuis une quinzaine d'années à transformer à un rythme délirant le visage de leurs centres économique (Dubai), administratif (Abu Dhabi) et culturel (Doha) pour en faire des pôles d'attraction de la finance, des loisirs et du tourisme. Par le fait même, la région est devenue le chantier fantasmagique d'architectes du monde entier. Notre voyage au pays de l'Autre, qui pourrait être encore plus débridé dans 10 ans, se limite à Dubai et à Doha. Abu Dhabi vaut bien sûr le détour, mais Doha se distingue dans la mesure où plusieurs bâtiments récents tentent d'y établir un dialogue entre l'architecture occidentale et l'iconographie islamique et arabe.



1



2

3



4



5



6

DUBAÏ, ÉMIRATS ARABES UNIS

1 BURJ AL ARAB ATKINS

Voile gracieux érigé au large de la côte du golfe Persique sur une île artificielle, cet hôtel est le plus haut du monde – 321 mètres – et propose à ses clients une opulence digne d'un calife. Il est notamment doté d'une plateforme d'atterrissage pour hélicoptères qui peut aussi être équipée pour accueillir des événements sportifs.

2 JUMEIRAH BEACH HOTEL ATKINS

Construit quelques années avant le Burj Al Arab, cet hôtel, qui fait partie du même plan directeur, participe lui aussi de la symbolique nautique. On peut y lire une vague, une nageoire ou encore une voile. La firme Atkins, qui a signé de nombreux projets à Dubaï, a d'ailleurs pignon sur rue dans la ville.

3 THE GATE GENSLER

Si The Gate est un monument incontournable, c'est d'abord à cause de sa valeur symbolique. Situé à l'orée du quartier international des affaires de Dubaï, il incarne le passage de la ville au statut de carrefour financier international. Évoquant à la fois l'Arc de triomphe et l'arche de la Défense, il se trouve au bout de la route Sheikh Zayed, conçue d'après le modèle des Champs-Élysées. (Photo: Quia-Da-Ye)

4 BANQUE NATIONALE DE DUBAÏ CARLOS OTT

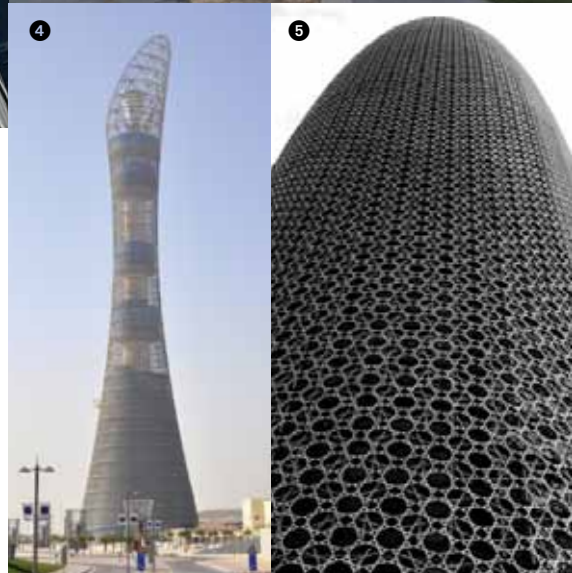
Issu d'un concours international, ce bâtiment porte sur deux piliers de granit un mur-rideau qui renvoie aux *dhow*s, les bateaux traditionnels qui sillonnent le golfe Persique. La base représente quant à elle la coque du bateau et l'eau sur laquelle il vogue. L'œuvre est d'autant plus spectaculaire que le ciel changeant et les eaux de la crique de Dubaï s'y reflètent. (Photo: b-e-m)

5 SKI DUBAÏ, EMIRATES MALL F+A ARCHITECTS

« Il a neigé à Port-au-Prince », chantait Jean-Pierre Ferland. Depuis quelques années, il neige 12 mois par année à Dubaï. Les 22 500 mètres carrés de pistes enneigées, où trônent ça et là des sapins verts, sont recouverts d'un toit qui abrite également des restaurants et des boutiques, question de se réchauffer entre deux descentes. (Photo: Gryffindor)

6 BURJ KHALIFA SOM (SKIDMORE, OWINGS & MERRILL)

La plus haute structure du monde n'a certes plus besoin de présentation. Cette tour de Babel, haute de 828 mètres, à la fois titanique et élégante, voire délicate, nous pousse à repenser l'expression « the sky's the limit ». (Photo: Joi Ito)



DOHA, QATAR

1 TOUR TORNADO CICO CONSULTANTS / SIAT ARCHITECTS

Cette tour de bureaux peut se vanter d'avoir volé à Burj Dubaï le prix de la meilleure tour du Moyen-Orient et de l'Afrique octroyée par le Council on Tall Buildings and Urban Habitat en 2009. Le grillage de losanges en métal a permis d'éviter l'utilisation de métal courbé, tout en ajoutant à l'originalité du projet. (Photo: Kenji Punzalan)

2 INSTITUT DES ARTS ET DES SCIENCES KAZUHIRO KOJIMA ET KAZUKO AKAMATSU

Afin de maximiser le confort des occupants, l'enveloppe a été dotée d'une double toiture et d'une double peau, l'orientation vise à minimiser l'impact du soleil, et des tours à vent moyen-orientales servent à rafraîchir l'air. Le design est épuré et minimaliste, hormis les formes géométriques élégantes qui ornent les parois à l'extérieur et à l'intérieur. (Photo: Mark Kirchner)

3 MUSÉE D'ART ISLAMIQUE I.M. PEI

Selon l'architecte, la forme du bâtiment naît d'une progression géométrique allant « du cercle au carré, et du carré à l'octogone ». Le dialogue avec la riche tradition musulmane étant réussi, le résultat semble poétique, éloquent.

4 TOUR ASPIRE, CITÉE DES SPORTS HADI SIMAAN ET AREP

Le plus haut immeuble du Qatar (300 mètres), est composé d'un grillage en acier inoxydable qui enveloppe une tour gracieuse abritant un gymnase, un hôtel, un spa, un restaurant tournant au sommet, un musée du sport, un centre d'affaires, des boutiques et plus encore. (Photo: Jnn)

TANT QU'À Y ÊTRE DUBAÏ, ÉMIRATS ARABES UNIS

- Autodrome, HOK Sport
- Emirates Twin Towers, Hazel W.S. Wong, Norr Group Consultants
- Quelques chantiers à visiter...
Tour Sheth, Iris Bay, Atkins
014 Tower, RUR Architecture
Immeuble résidentiel Pentominium, Aedas

DOHA, QATAR

- Parc de la science et de la technologie du Qatar, Woods Bagot
- Sheraton Doha Resort & Convention Hotel, William L. Pereira & Associates

5 BURJ QATAR JEAN NOUVEL

Évoquant à la fois la puissance, par sa forme et sa taille, et l'élégance, par son enveloppe en aluminium aux formes géométriques complexes, cet édifice est un doigt de fer dans un gant de dentelle, menaçant, mais inexorablement envoûtant. (Photo: Manuela Martin)

CALIFORNIE

Terre d'accueil par excellence de tous les pèlerins partis à la recherche du rêve américain, la Californie est aussi le lieu de tous les contrastes. Le clinquant siliconé d'Hollywood y côtoie le cachet victorien de San Francisco, tandis que le modernisme ostentatoire et friqué de Silicon Valley s'efface devant l'esthétique surf des plages de San Diego. Ça et là, des bijoux de maisons privées, aux creux de vallées arides, entourées de séquoias ou accrochées aux falaises, avec vue sur le Pacifique.



LOS ANGELES

Au-delà des désormais classiques maisons carrées de Charles Eames et Pierre Koenig et les canons de Frank Lloyd Wright, Los Angeles offre une vie architecturale dynamique. Les clients fortunés n'étant pas une denrée rare ici, certains des plus beaux exemples d'architecture contemporaine sont des résidences privées. N'hésitez pas à vous inscrire à l'un des tours éducatifs du Los Angeles Art and Design Museum, où l'on peut visiter plusieurs résidences et rencontrer les architectes créateurs.

1 FORMOSA 1140

LORCAN O'HERLIHY ARCHITECTS

Un projet de résidence multifamiliale qui intègre lui aussi les espaces verts. Les habitations sont en effet construites autour de cours intérieures et d'espaces communs végétalisés. Un manifeste pour vivre Los Angeles autrement.

(Photo : Lawrence Anderson)

2 WALT DISNEY CONCERT HALL GEHRY PARTNERS

La ressemblance avec le Guggenheim de Bilbao est frappante. Ce que peu de gens savent, c'est que la salle de spectacle a été conçue avant le musée de Bilbao. Des problèmes de budget l'ont empêchée de voir le jour avant 2003. (Photo : Tim Wang)

3 VISTA HERMOSA PARK MIA LEHRER + ASSOCIATES ET ERW DESIGN

Il s'agit du premier parc construit au centre-ville de Los Angeles depuis plus d'un siècle. Le site, longtemps vacant, a fait l'objet de débats publics pendant des décennies. Après une injection de 15 M\$ provenant de fonds privés et publics, le réaménagement du parc favorise aujourd'hui la revitalisation en profondeur du quartier avoisinant, l'un des plus pauvres aux États-Unis. (Photo : Ed Fuentes)

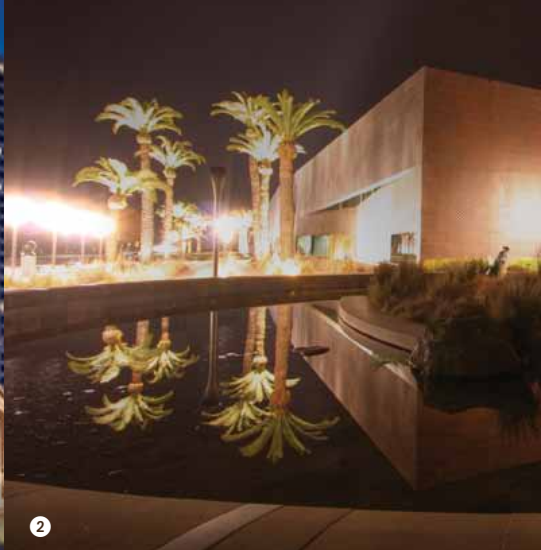
4 THE GETTY CENTER RICHARD MEIER & PARTNERS

Accroché aux montagnes de Santa Monica et offrant une vue panoramique (quand il n'y a pas de smog) qui englobe le centre-ville de Los Angeles, les montagnes de San Bernardino et l'Océan Pacifique, le complexe architectural revêtu de travertin conçu par Richard Meier abrite notamment des chefs-d'œuvre de Gauguin et de Van Gogh. (Photo : Yi-Hsuan)





1



2

SAN FRANCISCO

Lieu de naissance du magazine *Dwell*, bible de l'architecture et du design modernes, San Francisco est aussi le terrain de jeu des néomillionnaires de Silicon Valley. Depuis cinq ans, la ville a vu pousser quatre nouveaux bâtiments phares.

1 CONTEMPORARY JEWISH MUSEUM DANIEL LIBESKIND

Au cœur du quartier Yerba Buena, l'édifice abritant ce musée de la culture juive contemporaine récupère adroitement la façade de l'ancienne station électrique de la Pacific Gas and Electric Company, dessinée par Willis Polk en 1907. L'architecte y a ajouté une toiture asymétrique, dont la « peau », en acier bleu, change de couleur au gré du ciel. (Photo : Bruce Damonte)

2 LE NOUVEAU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE YOUNG À GOLDEN GATE PARK HERZOG & DE MEURON ARCHITECTE DE PAYSAGE : WALTER HOOD

Gravement endommagé en 1989 par un tremblement de terre, le musée De Young a dû être démoli. Le nouveau bâtiment a ouvert ses portes au public en 2005. L'aménagement paysager et son lien avec le musée revêtent une importance capitale. La tour comporte notamment des parois perforées qui laissent entrer la lumière. (Photo : Emily Hoyer)

3 CALIFORNIA ACADEMY OF SCIENCES RENZO PIANO

Le nec plus ultra du bâtiment vert. En plus du gigantesque « toit vivant », le complexe inclut un aquarium, un planétarium et une forêt tropicale sur trois étages. (Photo : Shunji Ishida)

4 SAN FRANCISCO FEDERAL BUILDING THOM MAYNE, MORPHOSIS

Lauréat du prix Pritzker, Thom Mayne a dessiné ici un bâtiment qui répond à un idéal de développement durable. En voulant minimiser les dépenses énergétiques, l'architecte s'est aperçu que les principes du bâtiment vert rendaient également les espaces de travail intérieurs plus sains et plus agréables pour les occupants. (Photo : J. Mills)



3

TANT QU'À Y ÊTRE SAN DIEGO

- Student Services Center / The University of California at San Diego
Rob Wellington Quigley
- Francis Parker School
Lake/Flato Architects

LOS ANGELES

- Bibliothèque Towell de la UCLA
Hodgetts + Fung
- Pershing Square
Legorreta arquitectos

SAN FRANCISCO

- Musée d'art moderne de San Francisco
Mario Botta
- Congregation Beth Shalom Synagogue
Stanley Saitowitz



4



5



6

SAN DIEGO

Contrairement à Los Angeles, sa voisine championne de l'étalement, la ville de San Diego est dense et circonscrite. Une volonté de maximiser l'espace urbain souffle sur la ville et ses différents quartiers qui voient apparaître de nouveaux bâtiments avant-gardistes.

5 EXTRAORDINARY DESSERTS LITTLE ITALY

JENNIFER LUCE – LUCE ET STUDIO
À l'image des desserts magnifiques de la chef pâtissière Karen Krasne, l'architecte Jennifer Luce a créé pour ce restaurant un bâtiment qui se découvre comme une pâtisserie délicate. Passé la façade en voile de métal perforé, toute légère, on découvre un espace aux lignes parfaitement équilibrées. (Photo : Paúl Rivera)

6 PETCO BALLPARK

POPULOUS (ANCIENNEMENT HOK SPORTS) ET ANTOINE PREDOCK
Abritant l'équipe des Padres, le stade Petco a été financé par des agences municipales de développement dans le but de revitaliser la partie Est de la ville. Le résultat est concluant : plusieurs bâtiments abandonnés dans les alentours ont depuis été reconvertis en logements ou en espaces de bureaux. (Photo : Brian Wallace)



TANT QU'À Y ÊTRE

- Prada Aoyama Epicentre
Herzog & de Meuron
- Centre d'art Mori
Gluckman Mayner Architects
- Siège social de Fuji TV
Kenzo Tange



TOKYO

Deux fois au siècle dernier Tokyo a été réduite en ruines : en 1923, à cause du séisme de Kantō, et une vingtaine d'années plus tard, pendant la Deuxième Guerre mondiale. Résultat : son paysage urbain est résolument moderne. Mais à cause des tremblements de terre fréquents, et contrairement à d'autres capitales asiatiques, la ville n'est pas engagée dans une course aux gratte-ciel. Une situation qui pourrait bientôt changer, au fur et à mesure que les techniques d'ingénierie se raffinent.

1 TOKYO INTERNATIONAL FORUM RAFAEL VIÑOLY ARCHITECTS

Objet du premier concours international d'architecture du Japon, ce centre de congrès, le plus grand de la ville, abrite également un centre d'exposition, une salle de spectacle, des restaurants et des boutiques. La forme du grand hall de verre, long de quelque 225 mètres, rappelle celle d'un bateau allongé.

(Photo : Clint Koehler)

2 MAGASIN MIKIMOTO GINZA 2 TOYO ITO & ASSOCIATES, ARCHITECTS ET TAISEI DESIGN PAE

Bâtiment peu ordinaire qui abrite une bijouterie de luxe, ce magasin se distingue par une façade rose pâle et des fenêtres de formes irrégulières, supposées évoquer le caractère mystérieux d'un coffre à bijoux. La disposition des fenêtres ne tient pas compte de l'aménagement intérieur, certaines sont donc à hauteur du sol. (Photo : Leonardo Bonanni)

3 MAGASIN TOD'S, OMOTESANDO TOYO ITO

Situé dans un quartier de commerces luxueux, ce bâtiment en L possède une façade en verre et en béton issue de la superposition des silhouettes de neuf zelkovas, une essence d'arbre très répandue au Japon. À l'intérieur, on trouve des meubles en cuir signés Zaha Hadid. (Photo : Omotesando Wiii)

4 STATION DE MÉTRO IIDABASHI MAKOTO SEI WATANABE

Pour cette station de métro, l'architecte a réalisé une structure générée par informatique, résultat d'un « dialogue » entre lui et son ordinateur. Installé au-dessus des escaliers, des escaliers mécaniques et des quais, le réseau de tuyaux d'acier vert est inspiré du réseau du métro, lui-même un système de tubes se chevauchant. (Photo : Highland)

5 MAIRIE DE TOKYO ET PLACE DES CITOYENS KENZO TANGE

Même s'ils sont vaguement inspirés de la cathédrale Notre-Dame de Paris, les bureaux de la mairie de Tokyo ont un look plutôt futuriste et sont censés évoquer les circuits électroniques d'ordinateurs. L'édifice, le plus haut de Tokyo jusqu'en 2006, se dresse en face de la place des Citoyens, inspirée de la place Saint-Pierre du Vatican.

(Photo : Stéfan Le Dù)



TANT QU'À Y ÊTRE

- Commissariat et caserne de pompiers Sauerbruch Hutton
 - Mémorial de l'Holocauste Peter Eisenman
 - Musée juif de Berlin Daniel Libeskind
 - Et près d'une dizaine d'ambassades
- Pour obtenir la liste complète, consultez notre complément sur le Web : tiny.cc/esquisses

BERLIN

Depuis la réunification et la reconquête de son *no man's land*, Berlin a connu un renouveau urbain exceptionnel. En rivalisant de projets, institutions et entreprises en ont fait une vitrine et un terrain de jeu idéal pour les architectes, avec les inévitables débats associés sur le poids de l'histoire par rapport à la modernité. Le quartier des ambassades est un bon exemple de cette course à l'image, chacun des pays cherchant à projeter un message sur sa diplomatie et son identité.



1 AMBASSADE DES PAYS-BAS

OMA OFFICE FOR METROPOLITAN ARCHITECTURE (REM KOOLHAAS)

Cette construction a fait l'objet d'une pluie d'éloges dans le milieu architectural. Elle tente d'exprimer l'ouverture tout en assumant les impératifs de sécurité et les contraintes de la réglementation urbaine. La fenestration donne une idée de la dynamique de la circulation interne. (Photo : Andreas Levers)

2 POSTDAMER PLATZ

RENZO PIANO

Le concepteur italien a dessiné le plan directeur de cette place emblématique qui regroupe plusieurs ensembles conçus par des architectes prestigieux et accueille les œuvres de nombreux artistes. Renzo Piano signe lui-même la tour Debis et l'atrium Daimler-Chrysler.

3 DZ BANK

GEHRY PARTNERS

Cet immeuble de bureaux et d'habitation a une allure plutôt austère à l'extérieur. Toutefois, à l'intérieur, le hall, placé sous une verrière pour le moins surprenante, abrite également une salle de conférence nichée dans une singulière coque en inox. (Photo : Duncan Standridge)

4 AMBASSADE DU MEXIQUE

TEODORO GONZÁLEZ DE LEÓN ET FRANCISCO SERRANO

L'étonnante façade, constituée de verre et de lamelles en « béton de marbre », en impose par son aspect monumental et s'inscrit franchement dans la lignée du mouvement moderne. (Photo : Chris Price)

5 BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DE PHILOGIE DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BERLIN

FOSTER + PARTNERS

Le bâtiment a la forme d'un cerveau ou il ressemble à une montgolfière, selon les points de vue d'où l'on se place. Le dôme en damier qui alterne verre et aluminium reste cependant toujours spectaculaire, même vu de l'intérieur. (Photo : Svenwerk)

6 REICHSTAG

FOSTER + PARTNERS

Le bâtiment de la fin du 19^e siècle a été restauré pour accueillir à nouveau le siège du Parlement après la réunification du pays. La coupole originale a été reconstruite dans une version modernisée qui tient compte de principes écologiques comme lumière et ventilation naturelles. (Photo : Merlijn Hoek)



2



1

TANT QU'À Y ÊTRE

- Institut technologique et d'études supérieures Landa García Landa
- Corporativo Las Flores Migdal Architectos
- Tour Siglum Grupo de diseño urbano
- Televisa Chapultepec TEN arquitectos (Enrique Norten et Bernardo Gómez Pimentel)



5



3



4

MEXICO

Cette mégapole de près de 20 millions d'habitants, que des millions de pauvres partagent avec des centaines de millionnaires, est une formidable mosaïque où se côtoient avec bonheur des bâtiments de toutes les époques. Ville bâtie sur un lac et lovée au creux des montagnes, Mexico se découvre à pied ou, encore mieux, à vélo, le dimanche matin, quand on ferme le Paseo de la Reforma aux voitures pour en faire une agréable piste cyclable qui relie le quartier historique et le havre de verdure du Bosque de Chapultepec.

1 CENTRO CULTURAL BELLA ÉPOCA TEODORO GONZÁLEZ DE LEÓN

Cet élégant centre culturel est couvert d'un toit formé de 256 feuilles de verre imitant un branchage de bambou. Après l'avoir visité, laissez vos pas vous entraîner vers le magnifique quartier de Condesa. Ne manquez surtout pas de déambuler sous les splendides palmiers du terre-plein central de la rue Amsterdam. (Photo : Omar Bárcena)

2 STATION DE POMPIERS AT 103

Ne vous laissez pas rebuter par l'apparente rigueur de la façade principale : c'est à l'intérieur que ce bâtiment s'anime au gré de la lumière qui y pénètre allègrement grâce à des circulations verticales qui y font office de puits de lumière. (Photo : Matt Fisher)

3 BIBLIOTHÈQUE NATIONALE JOSÉ VASCONCELOS TALLER ARCHITECTURA X

Les Mexicains savent y faire en matière de béton, et cette bibliothèque monumentale en est un bel exemple qui allie à merveille finesse et robustesse. À l'intérieur, les rayonnages de livres reposent sur des structures d'acier suspendues. (Photo : Pedro Vásquez)

4 TOUR ARCOS BOSQUES 1 TEODORO GONZÁLEZ DE LEÓN

Autre réalisation d'un des plus célèbres architectes mexicains, cette imposante tour de béton est affectueusement surnommée «El pantalón Santa Fe». Profitez-en pour découvrir le quartier environnant, qui a connu un essor important depuis une dizaine d'années. (Photo : Gaborf)

5 HÔTEL HABITA TEN ARQUITECTOS (ENRIQUE NORTEN ET BERNARDO GÓMEZ PIMENTA)

Situé dans le quartier huppé de Polanco, cet immeuble d'habitation des années 1950 vient de renaître en hôtel-boutique grâce à une nouvelle façade en verre poli suspendue à l'ancienne façade. (Photo : Benjy)



MEDELLÍN

COLOMBIE

Autrefois connue comme la capitale mondiale du meurtre, Medellín est désormais prisée pour son architecture audacieuse grâce à celui qui en a été maire de 2003 à 2007, Sergio Fajardo, fils d'un architecte réputé. Sa philosophie : « Nos plus beaux bâtiments doivent être dans nos quartiers les plus pauvres. » Il a donc confié à des architectes réputés la conception d'écoles, de parcs-bibliothèques, de centres communautaires et de parcs dans les quartiers les plus mal famés. La ville est désormais considérée comme un exemple de revitalisation par le design.



TANT QU'À Y ÊTRE

- Parque de los Pies Descalzos
Felipe Uribe de Bedout
- Parque Biblioteca San Javier 2007
Javier Vera Londoño
- Parque Biblioteca la Quintana
Ricardo Larrota
- Parque Biblioteca Belén
Hiroshi Naito
- Musée des sciences et de la technologie
Felipe Uribe de Bedout
- Centre international des congrès de Medellín
Giancarlo Mazzanti, Daniel Bonilla, Rafael Esguerra

1 PARQUE BIBLIOTECA ESPAÑA GIANCARLO MAZZANTI

Juchés sur une colline et accessibles par téléphérique, les trois blocs noirs de la Bibliothèque d'Espagne dominent le quartier Santo Domingo tels d'énormes rochers. À l'intérieur : salles de lecture, auditorium, garderie, galerie d'art et vues imprenables sur la ville, grâce aux façades perforées. (Photo : Santiago Vasquez)

2 PARQUE DE LOS DESEOS FELIPE URIBE DE BEDOUT

Cet ensemble en brique comprend deux bâtiments : la maison de la musique et le planétarium (dont une des façades sert à des projections de films). Entre les deux, une plage urbaine, des fontaines et huit attractions représentant les éléments. (Photo : Alejandro Sajor)

3 PARQUE BIBLIOTECA LEÓN DE GREIFF GIANCARLO MAZZANTI

Située sur le site d'une ancienne prison, cette bibliothèque qui regroupe aussi une piscine, un terrain de jeu et d'autres espaces verts, est formée de trois bâtiments en béton qui semblent flotter au sommet d'une colline. Des panneaux en verre coloré permettent aux passants de voir à l'intérieur tandis que des balcons à l'étage donnent une vue sur la ville. (Photo : Alejandro Sajor)

4 PARQUE DE LA LUZ JUAN MANUEL PELÁEZ

Conçu comme le contrepoint visuel de la Bibliothèque de l'EPM, ce parc est orné de 300 mâts en fer et en béton, d'une hauteur moyenne d'environ deux mètres et dotés de systèmes de diodes électroluminescentes (DEL) qui changent d'ambiance et d'aspect selon la position du soleil. Les mâts sont toutefois illuminés moins souvent que prévu à cause de contraintes financières. (Photo : Luz A. Villa)

5 ORQUIDEORAMA PLAN B ARCHITECTS ET JPCR ARCHITECTS

Cette portion du Jardin botanique consacrée aux orchidées, fleur nationale de la Colombie, offre une protection contre le soleil et les averses fréquentes. Le système est composé d'une série d'« arbres-fleurs », une structure de métal qui soutient un treillis en bois. (Photo : Tomás Botero Vargas)



**LES ADRESSES DES PROJETS
DU DOSSIER SONT
DISPONIBLES SUR LE WEB :**
tiny.cc/esquisses

ÉCHANGER SA MAISON POUR VOYAGER

Les sites d'échange de maisons gagnent en popularité – une recherche Web rapide permet de le constater. Des milliers de personnes partout dans le monde y inscrivent leur maison dans l'espoir de trouver d'autres « échangistes » prêts à faire le troc. Un système qui permet de voyager à peu de frais, surtout en famille. Adieu, la note d'hôtel exorbitante et les trois repas par jour au resto !

Alors, ça vous dirait de passer un mois en Toscane l'an prochain ? Vous pouvez effectuer la recherche avec la destination de votre choix comme premier critère. Vous aurez ensuite à convaincre les propriétaires des vertus de votre loft du Vieux-Québec ou de votre maison en pleine forêt laurentienne. Vous pouvez aussi faire l'inverse et inscrire votre maison en spécifiant quelques préférences pour la destination d'échange. Vous attendrez ensuite de recevoir des offres. Les échanges spontanés existent, mais mieux vaut s'y prendre quelques mois à l'avance.

La plupart de ces services fonctionnent comme des agences de rencontre... pour votre maison. Moyennant des frais d'inscription (raisonnables), on peut créer une fiche et faire des recherches ciblées d'échanges potentiels. Il va sans dire que les usagers sont sélectifs. Pas question d'échanger un bungalow vétuste de banlieue contre une merveille contemporaine dans un centre urbain.

Plus votre maison est attrayante (et bien présentée), plus les possibilités d'échange deviennent intéressantes. Plusieurs architectes européens et américains y inscrivent d'ailleurs leur logis.

Le système d'échange suppose évidemment que des étrangers viendront s'installer dans vos affaires. Voilà pourquoi plusieurs personnes choisissent de converser par Skype ou par téléphone à quelques reprises afin de faire connaissance. On peut aussi ranger ou retirer certains effets personnels de la maison pour protéger son intimité. Plusieurs sites offrent également des contrats types dans lesquels on peut consigner les détails de l'échange.

QUELQUES SITES :

- www.echange-de-maison.com
- www.trocmaison.com
- www.echangeimmo.com
- www.echangevacances.com
- www.homeforexchange.com
- www.greenee.com
- www.homeexchange.com



ATTÉNUER SON EMPREINTE LÀ OÙ L'ON PASSE

Partir en vacances ne veut pas dire délaissier ses bonnes habitudes, aussi le souci du tourisme durable anime-t-il de plus en plus de voyageurs. Ils choisissent leurs moyens de transport de façon responsable, en privilégiant les modes actifs et collectifs quand cela est possible, ou en compensant avec des crédits carbone. Le voyageur responsable choisit aussi ses fournisseurs – agence, gîtes, restaurants, etc. – parmi ceux qui affichent leur écoresponsabilité ou qui détiennent des certifications en bonne et due forme, ou il privilégie des compagnies à taille humaine, issues de la population locale, ou encore des entreprises qui diffusent des produits du cru, biologiques ou équitables. On évite, comme toujours, la surconsommation, le gaspillage et la production de déchets. Il paraît que voyager responsable, en sortant des modèles du tourisme de masse, ne coûte pas plus cher ! Prendre son temps, s'informer, s'intéresser aux mœurs, à la culture et au patrimoine locaux, en mettant un point d'honneur à les respecter et à en valoriser la diversité, s'avère aussi tout à fait durable. ☺

LE BOIS

ESTHÉTIQUE
ÉCOLOGIQUE



Salle de conférence, pavillon Gene-H.-Kruger, Université Laval (érable)

Luttez contre les changements climatiques en utilisant le bois du Québec.

Choisir le bois à la place d'autres matériaux de construction réduit les quantités de CO₂ émises dans l'atmosphère.

Les planchers de bois québécois: esthétiques et écologiques.

cecobois

Centre d'expertise
sur la construction
commerciale en bois

www.cecobois.com



MISE EN SCÈNE

Claude Hamelin Lalonde nous amène dans les coulisses de la construction d'un bâtiment préfabriqué dont les caractéristiques en font l'un des bâtiments industriels les plus performants au pays.

Nathalie Batrville



« Le monde entier est un théâtre », écrivait Shakespeare. Si c'est bien le cas, les architectes contribuent en grande partie à en concevoir le décor. Lors de la conférence des Mardis verts du 16 mars dernier, Claude Hamelin Lalonde a présenté la conception de l'usine du Groupe Stageline, un bâtiment préfabriqué écologique qui s'avère être le théâtre de la construction de scènes mobiles ouvertes comme celles du Festival de Jazz de Montréal. Les scènes de cette entreprise de l'Assomption, qui peuvent être achetées ou louées, sont utilisées dans 10 000 événements par année, dans 30 pays à travers le monde. Les acteurs principaux de ce projet architectural, lauréat d'un prix d'excellence de l'OAQ, sont les architectes Allard et Hamelin Lalonde, les ingénieurs de chez BBA, et les manufacturiers de bâtiments préfabriqués Murox (segment du Groupe Canam).

Au cœur de ces opérations se trouvait bien entendu le client, le Groupe Stageline, qui désirait construire un nouveau siège social à l'image de ses valeurs. Le bâtiment a donc été pensé pour exprimer l'engagement de l'entreprise envers ses employés et son implication dans les communautés environnantes, tout cela dans le respect de l'environnement. Le défi lancé à l'équipe de design a donc été de concevoir un bâtiment industriel et administratif durable qui servirait de modèle en la matière.

Le programme, somme toute assez simple, exigeait des espaces pour l'administration, pour l'usine

de fabrication, pour l'atelier d'entretien, et pour le montage et la préproduction. Claude Hamelin Lalonde le rappelle : « Ce n'est pas compliqué de faire des choses compliquées, et ce n'est pas simple de faire des choses simples. » Quatre volumes distincts et imbriqués permettent l'organisation du travail, de l'assemblage des composantes jusqu'au montage de scènes mobiles pouvant se déployer jusqu'à 18 mètres de hauteur. L'espace de préproduction a nécessité 60 pieds de hauteur sans colonnes afin de permettre aux clients de Stageline de faire des essais dans l'usine.

Les différentes fonctions du bâtiment sont bien exprimées dans les matériaux de l'enveloppe, où des revêtements en acier sont associés à l'usine, et des parements de verre à l'administration. La transparence de la façade établit un lien visuel convivial tout en affirmant l'appartenance de l'entreprise à la collectivité. Le bâtiment évoque donc à sa façon le spectacle. Le soir, par leur transparence, les murs formés de parois de verre pleine hauteur à chaque étage laissent le bâtiment s'illuminer de l'intérieur, telle une scène.

La lumière a été l'un des éléments importants de la commande du client. L'ancienne usine ayant été relativement sombre, avec peu d'ouvertures, les architectes ont cherché à corriger cette situation. À l'intérieur, les revêtements sont blancs, afin de favoriser la réflexion de la lumière. Le mot d'ordre a été : « Un maximum d'éclairage pour un minimum de "wattage". »



Le système mis au point pour maximiser les économies d'énergie comporte des détecteurs de présence et de lumière naturelle.

L'éclairage artificiel est composé de lampes fluorescentes T5, à la fine pointe de la technologie, très efficaces. De plus, l'éclairage extérieur respecte les normes de préservation du ciel étoilé. Pour ce faire, aucune lumière n'est projetée directement sur le bâtiment et toutes les enseignes lumineuses sont éclairées par diodes électroluminescentes (DEL).

Les concepteurs ont évidemment porté attention au choix des matériaux. Les parois de verre et les vitrages des lanterneaux sont dotés de pellicules à faible émissivité. L'arrière-scène, quant à elle, qui constitue la majeure partie du bâtiment, est faite de panneaux de Murox en acier à très haute teneur recyclée. La résistance thermique de ces murs est certifiée R-20 global. Pour le toit, l'équipe a installé une membrane blanche.

Au-delà de la lumière et du choix de matériaux écologiques, l'efficacité énergétique a également été un objectif majeur. Le système Murox mis au point par Canam pour maximiser les économies d'énergie comporte des détecteurs de présence et de lumière naturelle. Les ingénieurs ont aussi optimisé l'utilisation d'énergie propre grâce à un système

de géothermie en boucle fermée qui récupère la chaleur naturelle du sol pour climatiser et chauffer le bâtiment.

L'usine est également dotée d'unités de ventilation qui récupèrent la chaleur de l'air vicié, et d'un mur thermique ventilé pouvant réchauffer 20 % de l'air, même en hiver. Ce système élaboré de gestion de la consommation d'énergie est dirigé par un système de contrôle central. Ajoutons finalement qu'un système de récupération et d'utilisation des eaux de pluie venant du toit permet de nettoyer les remorques de manière écologique.

Le tableau final : un projet certifié LEED qui n'utilise aucun combustible, n'émet aucun gaz à effet de serre, et consomme seulement 30 % de l'énergie qu'utiliserait un bâtiment similaire conforme au code. Ce serait ainsi le bâtiment industriel le plus performant au Québec et le deuxième au Canada. On ne peut donc qu'applaudir l'exploit des concepteurs, ainsi que l'initiative, l'investissement et la persévérance des administrateurs de Stageline, qui ont bien voulu se prêter à ce jeu où l'on gagne bien plus que de l'argent. ©

Vous trouverez la présentation du bâtiment au www.stageline.com, sous l'onglet médias. La présentation des systèmes d'économie d'énergie se trouve quant à elle au www.groupecanam.ws.

La conférence de Claude Hamelin Lalonde est disponible sur le site Web de l'OAQ, sous l'onglet Actualités, ou encore dans la section Formation libre de la page de la formation continue.



Allard et Hamelin Lalonde architectes
Photos : Marc Cramer



| Ingénierie des sols et matériaux |

| Géoenvironnement |

| Toiture et étanchéité |

PARTENAIRES DES PARTENAIRES DE QUALITÉ

L'ACLE est l'unique association québécoise de firmes indépendantes de services de consultation, surveillance, ingénierie et d'essais dans le domaine de la construction et de l'environnement.

Notre mission est de développer, promouvoir et sauvegarder les intérêts techniques et commerciaux communs des firmes membres et de leurs clients.

Consultez nos experts, ils vous apporteront des solutions adaptées et novatrices aux problèmes les plus complexes.

✓ 90 FIRMES ACTIVES AU QUÉBEC

✓ PLUS DE 2 300 PERSONNES
QUALIFIÉES À VOTRE SERVICE

Tél. : 514 253-2878 Téléc. : 514 253-6825 info@acle.qc.ca www.acle.qc.ca



Association des entrepreneurs en
revêtements métalliques du Québec

CFP Léonard de Vinci



Architectes: Leclerc /
Birtz Bastien Beaudoin Laforest
Architectes en consortium

Agrandissement Laurier Pontiac Buick
Architecte: René Saillant, Architecte



Cinéma Beloeil
Architecte: Roux, Labelle Architectes

NOS MEMBRES SONT LES « EXPERTS » DANS L'INSTALLATION DE

- Systèmes de revêtement métallique conventionnels pour murs et toitures
- Revêtements métalliques modulaires
- Panneaux métalliques « sandwich » isolés préfabriqués
- Bardage et déclins de toutes sortes

SERVICES OFFERTS SANS FRAIS AUX ARCHITECTES

- Assistance dans la conception de projets faisant usage de systèmes de revêtement métallique
- Manuel technique complet avec détails, devis types, et informations sur les matériaux et produit connexes

À spécifier dans vos devis

CERTIFICATION DE CONFORMITÉ DES MATÉRIAUX

- Vérification des matériaux au chantier incluant la confirmation des calibres d'éléments métalliques avec micromètre
- Transmission des rapports d'inspection aux architectes
- Émission de **CERTIFICATS DE CONFORMITÉ** des matériaux
- Tous les frais du programme assumés par l'AERMQ

Église St-Joseph de Soulanges
Architecte: Dubé Matte & Associés, Architectes



Le Centre Design & Innovation Laurent-Beaudoin
Architecte: Cimaïse

Concours
de design

- Ce concours annuel vise à reconnaître les architectes qui s'illustrent avec des projets de grande qualité architectural et qui font usage de systèmes de revêtement métallique.

• La date limite pour soumettre un projet pour l'édition 2010: le 16 octobre 2009

Les Gagnants du concours de design 2009 ont été dévoilés: voir

www.aermq.qc.ca

INFORMATIONS

Larry O'Shaughnessy, arch. D.G.

Téléphone: (450) 434-1164

Sans frais: 1-877-434-1164

Télécopieur: (450) 434-1225

courriel: info@aermq.qc.ca

SOUS LE SOLEIL EXACTEMENT

La conférence des Mardis verts du 20 avril présentait le plus grand système photovoltaïque au Québec. Une expérience rendue possible grâce à la collaboration entre les chercheurs, les concepteurs du pavillon John-Molson et le client, l'Université Concordia.

Hélène Lefranc

Qui a dit que les cordonniers étaient les plus mal chaussés? L'Université Concordia est membre du Réseau de recherche sur les bâtiments solaires (voir l'encadré). Logique, dès lors, que son nouveau pavillon John-Molson, à l'angle du boulevard De Maisonneuve et de la rue Guy, à Montréal, intègre des technologies solaires de pointe, en l'occurrence une façade photovoltaïque et thermique conçue par le directeur scientifique du réseau, le professeur Andreas Athienitis. Il aurait été dommage de se priver d'une telle possibilité d'étude et de mises au point!

L'objectif de la recherche qui se déroule sur ce site est le développement d'un bâtiment solaire vu comme un « système avancé » qui vise une consommation énergétique neutre en intégrant plusieurs technologies, et ce, sans négliger le bien-être des utilisateurs. « Avancé ne veut pas dire compliqué, a tenu à préciser José A. Candanedo, étudiant au doctorat à Concordia. Il s'agit de combiner des technologies solaires passives, qui peuvent paraître simples mais nécessitent une conception soignée, à des éléments plus *high-tech* tels que des stores motorisés et des systèmes photovoltaïques et thermiques. »

Les équipements solaires ne doivent pas être considérés comme de simples ajouts ou de simples accessoires aux bâtiments si on veut optimiser les résultats. Donc, ici, les technologies ont été intégrées dès l'étape de la conception. Bien entendu, celle-ci devait inclure en parallèle des mesures de conservation d'énergie. Avec le pavillon John-Molson, les chercheurs disposent donc d'un laboratoire à échelle réelle où ils peuvent : étudier différents concepts liés aux façades solaires, tels l'intégration des panneaux photovoltaïques et l'éclairage naturel; examiner différentes solutions de stockage de la chaleur, intégrées au bâtiment ou placées dans des systèmes isolés; élaborer des stratégies pour réduire les charges de pointe; et travailler à la création de logiciels de simulation et de conception.

HABILLAGE SUR MESURE

Cette façade expérimentale constitue le mur sud-ouest de l'édifice. Le système photovoltaïque a été fabriqué sur mesure, et il est combiné à un revêtement mural perforé de marque Solarwall, le tout étant relié par des agrafes spéciales conçues pour permettre l'entrée d'air. Une grande portion de l'air frais servant à la ventilation se réchauffe derrière les panneaux solaires avant d'être aspirée à travers les perforations du collecteur qui, à l'inverse, laissent sortir l'air chaud en été. Un ventilateur à vitesse variable permet de réguler le débit. Le mur possède

100 millimètres d'isolant, un mélange de laine minérale et de revêtement en acier. Les trois entrées d'admission d'air sont situées à l'endroit idéal, juste en face de la salle des machines. Si l'on se place rue Sainte-Catherine, à l'angle de la rue Saint-Mathieu, en levant les yeux vers le bâtiment, on aperçoit en haut à droite le revêtement perforé noir derrière lequel cette salle est installée.

Le procédé d'installation de la façade, qui a nécessité l'usage d'une plateforme suspendue, a été assez complexe, reconnaît José A. Candanedo. Dans les projets de ce type, les chercheurs préconisent donc la préfabrication du mur-rideau (les cellules solaires seraient

directement intégrées au revêtement perforé) afin d'accélérer et de faciliter le processus. Cette façade génère, selon les estimations, 25 kilowatts d'électricité et 75 kilowatts de chaleur, ce qui correspond à l'énergie électrique nécessaire pour alimenter 1250 ampoules et à la chaleur nécessaire pour chauffer sept maisons canadiennes. Dans la réalité, la chaleur récupérée équivaut à 90 kilowatts. « Nous avons utilisé seulement 300 mètres carrés. Songez à ce que l'on pourrait produire avec 3000 mètres carrés, s'enthousiasme le doctorant. D'autant plus qu'on peut construire un système semi-transparent. » En fait, un tel système qui couvrirait à la fois la façade et le toit d'un bâtiment bien isolé pourraient suffire à en combler tous les besoins énergétiques.

En attendant de profiter des résultats de l'expérimentation, les chercheurs ont déterminé les défis à surmonter pour concevoir des bâtiments à consommation énergétique neutre. Leurs conclusions : l'intégration des technologies solaires doit se faire au moment de la conception architecturale, elle doit être prévue dans l'enveloppe, être esthétique et intégrer des mesures de conservation de l'énergie. Il est inutile d'installer un système photovoltaïque dans un bâtiment médiocre. L'Université Concordia travaille d'ailleurs à un outil de conception qui allie solaire passif et stockage thermique. Le contrôle des systèmes CVC et solaire doit aussi être intégré afin de réduire les charges de pointe. Enfin, il faut former les ingénieurs et les architectes, et arriver à surmonter la fragmentation actuelle de l'industrie de la construction.

VERT DES PIEDS À LA TÊTE

Le deuxième conférencier était Yves Gilbert, ingénieur au service de la Gestion immobilière de Concordia, qui se préoccupe d'efficacité énergétique et de développement durable. Parmi les six grandes universités de la province, Concordia serait depuis 12 ans – avec 1,11 gigajoules par mètre carré – celle qui consomme le moins d'énergie. À l'origine, le projet du pavillon Molson ne visait pas la certification LEED, mais une étude a démontré qu'il était

possible d'atteindre les niveaux de base ou argent par l'emploi de mesures peu coûteuses (1 % du coût de construction). La direction a donc décidé d'aller de l'avant.

D'emblée, l'accessibilité du site, situé à proximité d'une station de métro et de la piste cyclable, est apparue comme un atout aux consultants LEED du projet, les architectes Lyse M. Tremblay et Benoît Lamoureux. Les usagers peuvent compter sur des stationnements pour vélos et voitures électriques. Tout au long du chantier, l'érosion et les sédiments ont été contrôlés et les déchets de construction ont fait l'objet d'une gestion pointue qui a permis d'en détourner 95 % de l'enfouissement. « Étant donné l'implantation au centre-ville, nous avons réussi cette performance avec un seul conteneur, ce qui montre que c'est possible même avec peu d'espace, a indiqué Lyse Tremblay. Le conteneur, une fois plein, était simplement déplacé sur un autre site où le tri était effectué. » Grâce à son mur solaire, le pavillon devrait évidemment obtenir le maximum des crédits LEED liés à l'innovation et au processus de design.

Au-delà de cette expérience, le pavillon John-Molson comprend de très nombreuses autres mesures vertes : depuis les fenêtres à double vitrage avec argon et revêtement à basse émissivité jusqu'aux détecteurs de présence contrôlant l'éclairage, la ventilation et la température, en passant par l'emploi d'appareils de plomberie à faible consommation d'eau et la toiture à haute réflectance et végétalisée. Notons que la consommation d'eau est réduite de 30 % et que les appareils sont maintenant proposés au même coût que le matériel conventionnel. Mises ensemble, toutes ces mesures ont permis d'obtenir, pendant la première année d'exploitation du bâtiment, une consommation d'énergie 40 % moindre que celle exigée par le Code modèle national de l'énergie pour les bâtiments. Et cela dans un immeuble entièrement vitré, un choix de design souvent associé à une faible efficacité énergétique. ☺

UN RÉSEAU QUI RAYONNE

Le Réseau de recherche sur les bâtiments solaires existe depuis 2005. Il s'agit d'un réseau multidisciplinaire qui regroupe 25 professeurs de 13 universités canadiennes, et des collaborateurs issus de laboratoires gouvernementaux et de l'industrie de la construction et de l'énergie. Le réseau forme une centaine d'étudiants chaque année. Il bénéficie d'un budget de 7 M\$ sur cinq ans, qui provient du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CNRS), de Ressources naturelles Canada, de la Société canadienne d'hypothèques et de logement et d'Hydro-Québec.



Kuwabara Payne McKenna Blumberg architectes
et Fichten Soiferman et associés, architectes
Photo : Marc Cramer



Kuwabara Payne McKenna Blumberg architectes et Fichten Soiferman et associés, architectes
Photo : Marc Cramer



MUR RIDEAU

réfection

Lorsque la structure d'un mur rideau est saine mais que son système d'écoulement ou son vitrage est déficient, il n'est plus nécessaire de remplacer l'ensemble du mur rideau. Il est possible d'adapter à la structure existante de nouvelles technologies pour atteindre les standards d'aujourd'hui!

Groupe Fenestra offre des diners-conférences. Ils visent à informer les professionnels en bâtiment des diverses alternatives au remplacement des fenêtres et des murs rideaux.

LE GROUPE 
FENESTRA

une alternative au remplacement des fenêtres

1-800-994-6404
Montréal / Québec / Ottawa
www.groupefenestra.com

L'ARCHIVAGE DES DOSSIERS DE PROJETS

Au fil des ans, l'accumulation des documents dans un bureau finit par bouffer tout l'espace disponible. Ce n'est pas une raison pour s'en débarrasser à la légère.

Vous le savez sûrement, le Règlement sur la tenue des dossiers, du registre et des bureaux des architectes stipule que les dossiers de projets de l'architecte doivent être conservés pendant une période minimale de cinq ans à partir de la date du dernier service rendu ou, lorsque le projet est réalisé, à partir de la date de la fin des travaux. Le règlement prévoit aussi, dans les cas où l'architecte est avisé de l'existence d'un vice de construction ou d'un litige potentiel pouvant l'impliquer dans les cinq ans suivant la fin des travaux, que les dossiers devront être conservés pendant cinq ans à partir de la date d'un tel avis. Quant au Code civil, il prévoit une période générale de prescription de trois ans, à partir du premier jour de la connaissance du dommage, pour intenter un recours. Il découle de tout cela que la période de conservation minimale de tout document est de huit ans.

Comme la date de connaissance du problème variera d'un projet à l'autre, vous devez être à l'affût des indices qui devraient vous inciter à conserver vos dossiers pendant une période allant au-delà du seuil minimal de huit ans. Ces indices peuvent être :

- un client difficile à satisfaire qui a manifesté des critiques au fil du projet;
- l'utilisation de méthodes de construction nouvelles;
- des difficultés avec l'entrepreneur au fil de l'exécution des travaux;
- la complexité du projet;
- votre simple intuition.

Être attentif à ces indices est important, car une poursuite intentée au-delà de la période légale de conservation de ces documents deviendra difficile à contester et à défendre si la documentation du projet n'existe plus. Cela serait possible dans le cadre d'une poursuite en responsabilité contractuelle puisqu'il n'existe aucune prescription, sauf celle de trois ans qui débute à la date de connaissance du dommage.

Mais comment faire pour garder tous ces documents alors qu'ils sont de plus en plus volumineux et que les frais d'entreposage et d'archivage peuvent se révéler fort élevés? Est-il possible de convertir au format numérique tous les documents papier qui encombrer les classeurs?

En juin 2001, la Loi concernant le cadre juridique des technologies de l'information a permis d'encadrer la pratique déjà répandue de la numérisation des documents. En vertu des dispositions de cette loi, un document ainsi préservé a la même valeur juridique et peut servir aux mêmes fins que le document original sur support papier. Il faut cependant s'assurer que l'on peut prouver la validité et l'intégrité du transfert et de la migration des données.

Afin de mieux organiser l'archivage des dossiers et d'en respecter toutes les obligations, il est judicieux d'établir un calendrier d'archivage adapté à la réalité du bureau, ce qui constitue un excellent outil de gestion. À cette fin, l'Ordre des architectes, en collaboration avec les Archives nationales du Québec, a publié en 2005 un document intitulé *Guide de gestion des archives des bureaux d'architectes*¹. Ce guide pratique et concis offre une méthode de classement et des règles de conservation qui aideront les architectes à mieux gérer leurs documents.

Enfin, rappelons que le Règlement sur la cessation d'exercice d'un membre de l'Ordre des architectes du Québec prévoit quant à lui des dispositions particulières de conservation des registres et dossiers d'un membre de la profession qui cesse d'exercer. Si tel est votre cas, assurez-vous d'en prendre connaissance.

Avec la participation de M^e Rosana Gonçalves et de M^e Dominique Vézina, Donati Maisonneuve, s.e.c.r.l.

¹Brigitte Racine, Caroline Sauvageau et coll., *Guide de gestion des archives des bureaux d'architectes*, Québec, Archives nationales du Québec et Ordre des architectes du Québec, 2005. Disponible en ligne, sur les sites de l'OAQ et de BAnQ.

Un nouveau nom sur la scène québécoise de la construction

BRIQUES | PIERRES | BLOCS ARCHITECTURAUX | REVÊTEMENTS MURAUX



Service de spécification technique



... mais ce n'est qu'un nouveau nom, qui remplace huit dénominations commerciales différentes utilisées jusqu'ici par le Réseau Brique & Pavé, actif depuis plus de 60 ans dans la distribution de produits de maçonnerie, de revêtements muraux et de foyers.

Les gens et les valeurs de l'entreprise demeurent les mêmes. Notre mission de servir les architectes, les designers et les constructeurs de façon exemplaire fait de nous un acteur incontournable, voué au succès de vos projets.



www.maconnex.ca

Vaudreuil-Dorion | Saint-Basile-le-Grand | Saint-Hyacinthe | Granby | Drummondville
Sherbrooke | Shawinigan | Québec | Beauce | Saguenay | Alma

SERVICE PROFESSIONNEL DE SPÉCIFICATION TECHNIQUE

RBQ 8004-8085-14

Le partenaire
de votre
créativité



TABLEAU DE L'ORDRE

■ NOUVEAUX MEMBRES

Le 28 avril 2010

Aqel, Abderrahim
Arseneault, Jonathan
Beaudoin, Annie
Beauregard, Emily
Bégin, Patrice
Bélanger, Nathalie
Boisvert, Karine
Breault, Odile
Clermont, Denis
Cohlmeyer, Daniel
Côté, Charles
Couture, François
De Lorimier, Stephen
Dickner, Marc-André
Ducharme, France
Gagnon, Hugo
Goyette, Marco
Hallé, Jean-François
Ivanov, Martin
Jarsky, Matthew M.
Jolicoeur, Richard
Laberge, Sébastien
Laforce, Dominic
Lamontagne, Fabienne
Landry, Marie-Joëlle
Laplante, Anne-Marie
Larocque, Marie-Michèle
Littée, Patrick
Lussier, Sophie
Nguyen, Son Ngoc
Patterson, Juliette
Pepin, Nadine
Rivest, Gabriel
Robert, Claude
Rousseau, Maxime
Stoicescu, Radu
Tiernan, Patrick Hugh

■ DÉMISSIONS

Le 19 mars 2010
Malisani, Jorge Alberto

Le 21 mars 2010
Koubatis, Dimitrios

Le 22 mars 2010
Marois, Georges

Le 25 mars 2010
Lemay, Michel
Roy, Marie-Andrée

Le 26 mars 2010
Fluet, Marc

Le 29 mars 2010
Bélanger, Marc-Albert

Le 31 mars 2010
Azar, Charles

Le 1^{er} avril 2010
Auger, Anne
Bressani, Martin
Larivière, Mario
Léveillé, Jacinte
Poulin, Donald
Soucy, Pierre

Le 6 avril 2010
Amyot, Georges

Le 7 avril 2010
Donati, Francesca
Leong, Tina Mun Yin

Le 8 avril 2010
Audet, Jacques

Le 13 avril 2010
Ionescu-Maxim, Cristina

Le 26 avril 2010
Bertucci, Maria R.

Le 27 avril 2010
Glickman, Melvyn J.

Le 28 avril 2010
Côté, Richard R.

■ RADIATIONS

Les personnes suivantes ont été radiées du tableau de l'Ordre pour défaut de se conformer au Règlement sur la formation continue obligatoire des architectes :

Le 20 avril 2010
Fortin, Richard

Grusko, Victor
Harvey, Jacques
Labonté, Richard
Théroux, André

■ RÉINSCRIPTIONS

Le 1^{er} avril 2010
Franta, Peter

■ DÉCÈS

Le 31 mars 2010
Maassen, Jacques

Le 9 avril 2010
Derome, Jacques H.

Le 10 mai 2010
Ulman, Jiri

DÉCISIONS DU CONSEIL DE DISCIPLINE

M. Guy J. Chemtob, architecte, exerçant la profession à Montréal, a été reconnu coupable par le conseil de discipline de l'OAQ.

M. Gilles Fortin, architecte, exerçant la profession à Québec, a été reconnu coupable par le conseil de discipline de l'OAQ.

AVIS DE RADIATION

M. Mario J. Viveiros, qui exerçait la profession à Gatineau, a été reconnu coupable par le conseil de discipline de l'OAQ, qui a ordonné sa radiation provisoire du tableau de l'Ordre.

M. Michel L. Grimard, qui exerçait la profession à Québec, a été reconnu coupable par le conseil de discipline de l'OAQ, qui a ordonné sa radiation temporaire du tableau de l'Ordre.

Pour connaître la nature des accusations et les peines encourues, ou pour lire le texte complet des décisions ainsi que des avis de radiation, veuillez consulter le site Web de l'Ordre des architectes du Québec (www.oaq.com) sous l'onglet Actualités.

Saviez-vous que l'acier inoxydable rouille?

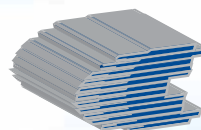
Comme tous les alliages métalliques, l'acier inoxydable peut subir une corrosion chimique uniforme qui attaque les surfaces de manière régulière. Les formes de corrosion proviennent principalement des résidus de soudure, des particules ferreuses et de la calamine lors de la confection et du polissage des matériaux en inox. Le traitement thermique de l'acier inoxydable minimise directement l'influence de la corrosion due à certains lieux humides.

Le Groupe Net Tech Plus se spécialise depuis plus de **15 ans** dans le nettoyage chimique et la passivation de l'acier inoxydable. Nous procurons aux produits en inox un traitement qui **empêche leur corrosion à long terme**.

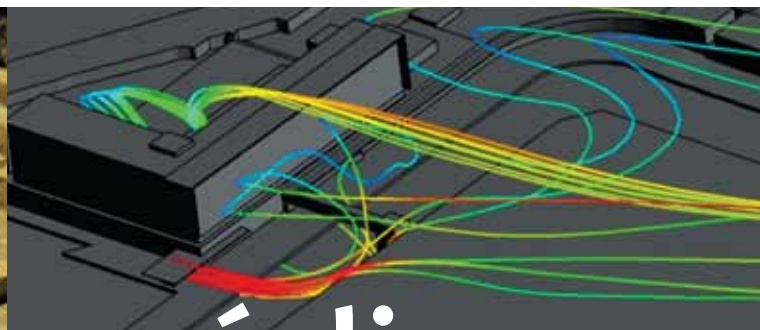
Contactez-nous ou visitez-nous
pour en connaître davantage sur nos services

www.groupenettech.com

t: 450-449-7211



**GROUPE
N.E.T. TECH
PLUS**



IMPACTS éoliens + MILIEU atmosphérique

L'intégration optimale d'un nouvel aménagement dans son environnement requiert une analyse des impacts éoliens du projet. LE GROUPE-CONSEIL LASALLE dispose d'une gamme complète d'outils de modélisation du milieu atmosphérique.

Les architectes et développeurs font appel à nos spécialistes pour l'ensemble du processus d'évaluation des impacts éoliens d'un projet :

- Avis d'experts
- Confort des piétons en vertu des règlements d'urbanisme
- Accumulation et charge de neige
- Dispersion atmosphérique



LE GROUPE-CONSEIL LASALLE INC.

Expertise en hydraulique et mécanique des fluides depuis 1956

Contact : Wael Taha, ing. | wtaha@gcl.qc.ca

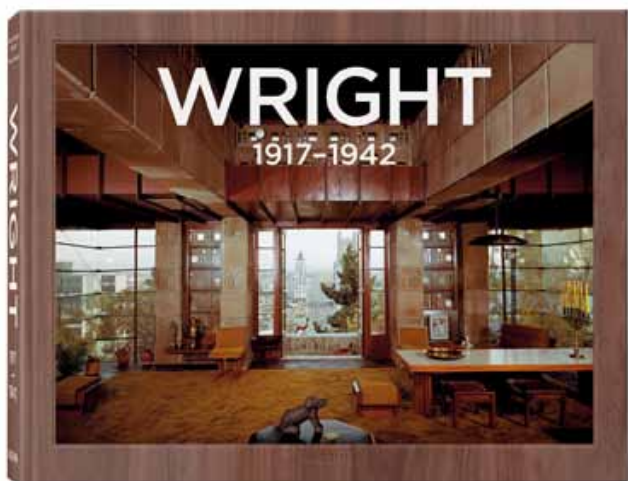
GROUPE-CONSEIL LASALLE 9620, RUE SAINT-PATRICK, LASALLE - MONTRÉAL (QC) CANADA H8R 1R8 WWW.GCL.QC.CA TÉL: (514) 366-2970 FAX: (514) 366-2971

FRANK LLOYD WRIGHT, 1917-1942

Bruce Brooks Pfeiffer

Couvrant la période qui constitue le milieu de sa vie d'architecte, et qui l'aura vu traverser les pires épreuves, ce deuxième volet des œuvres complètes de Frank Lloyd Wright est certes monumental par son format, mais tout autant par la profondeur de son contenu. Débordant de dessins pour témoigner des nombreux projets qui n'ont jamais vu le jour, il contient aussi des photographies époustouflantes, notamment de Taliesin West et de Fallingwater. Ce n'est que pur bonheur de butiner d'un projet à l'autre, de découvrir ou de redécouvrir ce vocabulaire si particulier qui était propre au grand architecte, lui qui savait aussi se réinventer en fonction des lieux et de la commande. On a déjà hâte de mettre la main sur le troisième volume de la série.

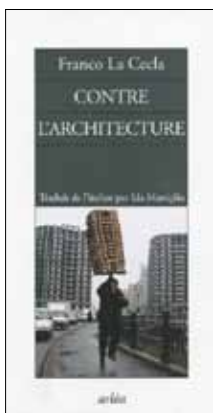
■ TASCHEN 2010, 485 PAGES



SEPT ANS Peter Stamm

« On peut faire les plans d'une maison mais pas d'une vie. » C'est ce que tend à démontrer cette fiction qui se penche sur la vie d'Alexander, à partir de la fin de ses études d'architecture dans l'Allemagne des années 1990. Celui-ci forme avec la belle et cultivée Sonia, admiratrice de l'œuvre de Le Corbusier, un couple parfait, associé dans une firme en développement où le partage des rôles entre les deux partenaires est bien défini, mais où les projets menés restent somme toute ordinaires, loin des idéaux de départ. Les apparences respectables et bourgeoises sont évidemment trompeuses. Alexander conserve notamment en lui ce désir qu'il ne comprend pas lui-même pour Iwona, immigrée polonaise qui n'a rien pour plaire. L'architecture sert de toile de fond à ce roman sombre sur le thème du trio amoureux et des carcans dans lesquels on s'enferme. L'écriture froide et efficace colle aux pensées du personnage, qui regarde se construire puis s'écrouler son existence avec une certaine distance.

■ CHRISTIAN BOURGOIS ÉDITEUR, 2010, 273 PAGES



CONTRE L'ARCHITECTURE Franco La Cecla

Le titre est provocateur, et il annonce bien le contenu. La Cecla, professeur d'anthropologie qui a déjà enseigné à la Faculté d'architecture de Venise, se livre à une charge sans concession contre l'architecture, particulièrement celle des starchitectes de ce monde. Il ne s'inquiète pas de leur capacité à produire de beaux bâtiments, loin de là. Mais, selon l'auteur, le *branding*, devenu roi au nom d'un certain réalisme, a pris le pas sur la réflexion qui devrait mener à rendre les villes plus viables, à les aider à lutter contre le réchauffement climatique : « Alors que le navire fait naufrage, les architectes qui, autrefois, savaient monter des charpentes, s'occupent maintenant des tapisseries. » C'est cru, ça ne fera pas plaisir à tout le monde, mais l'auteur pose des questions qui méritent d'être posées.

■ ARLÉA, 2010, 175 PAGES



A GUIDEBOOK TO CONTEMPORARY ARCHITECTURE IN TORONTO

Margaret Goodfellow et Phil Goodfellow

Peut-être n'aurez-vous pas l'occasion de visiter l'une des destinations proposées dans le dossier de ce numéro d'*Esquisses*. Un peu plus près de chez nous, à quelques heures de route, Toronto offre plus que sa part de bâtiments contemporains à visiter. Bien sûr, nous viennent rapidement à l'esprit les réalisations récentes de Frank Gehry (l'agrandissement de l'Art Gallery of Ontario) ou de Daniel Libeskind (l'expansion du Royal Ontario Museum), mais la production architecturale de la métropole canadienne va bien au-delà, et il suffit de visiter le campus de l'Université de Toronto pour s'en convaincre. Tout comme son prédécesseur qui présentait l'architecture de Montréal aux éditions des Presses de l'Université de Montréal, ce petit guide est un compagnon de voyage admirablement conçu.

■ DOUGLAS & MCINTYRE, 2010, 192 PAGES



BÂTIR EN TERRE : DU GRAIN DE SABLE À L'ARCHITECTURE

Lætitia Fontaine et Romain Anger

La moitié de la population mondiale vit dans un habitat en terre crue et 15% des œuvres architecturales inscrites au patrimoine de l'humanité sont en terre. Vous apprendrez cela et bien d'autres choses dans cet ouvrage très complet, publié à l'occasion de l'exposition *Ma terre première : pour construire demain* présentée à la Cité des sciences et de l'industrie à Paris. La première partie du livre suscite le désir : elle montre comment ce matériau peut être utilisé dans des esthétiques traditionnelles ou au contraire très contemporaines et combien il est bon marché et durable, à tous les points de vue. La seconde partie, accessible, explique précisément les propriétés physiques et chimiques de ce matériau polyvalent et multiple et fait le point sur les recherches les plus prometteuses. Fascinant, bien fait et judicieusement illustré.

■ BELIN ET CITÉ DES SCIENCES & DE L'INDUSTRIE, 2009, 224 PAGES

Solidité

Excellence

Expérience



ÊTES-VOUS COUVERT?

Nul ne peut prédire l'avenir, mais il est réconfortant de savoir qu'un programme d'assurance complet peut protéger vous et vos proches, en préservant votre santé et votre bien-être si quelque chose devait vous arriver.

Par l'entremise de son programme d'assurance, l'Ordre des architectes du Québec (OAQ) propose à ses membres et à leur famille une protection complète et abordable qui peut aider à :

- couvrir les frais médicaux qui sont à votre charge
- remplacer le revenu perdu si vous êtes atteint d'invalidité
- procurer une protection financière en cas de décès

Protégez votre famille avec le programme d'assurance de l'OAQ. Les garanties offertes sont les suivantes :

Assurance-vie temporaire	Assurance Invalidité de longue durée
Assurance contre les maladies graves	Assurance Médicaments sur ordonnance
Assurance Décès et mutilation accidentels	Assurance-maladie complémentaire
Assurance des frais généraux (pour les membres de l'OAQ seulement)	Assurance dentaire

Profitez des tarifs de groupe avantageux offerts exclusivement aux membres de l'OAQ. Pour avoir des précisions sur le programme d'assurance ou pour vous y inscrire, communiquez avec Groupe Conseil SD, votre courtier officiel mandaté par l'Ordre des architectes du Québec : Numéro sans frais : 1-800-565 2220; par télécopieur : 450-449-5155; ou par courriel : info@groupeconseilsd.com.



**ORDRE DES
ARCHITECTES
DU QUÉBEC**

Financière
Sun Life



PROGRAMME D'ASSURANCES HABITATION ET AUTO DE GROUPE

Avec TD Assurance Meloche Monnex, vous bénéficiez d'un **service exceptionnel** et de **tarifs préférentiels**.

Économisez encore plus en obtenant votre part de la ristourne de 120 000 \$[†]

Cette année encore, grâce aux excellents résultats de votre programme d'assurance, plus de 1 200 membres de l'OAQ clients de TD Assurance Meloche Monnex se partageront une ristourne de 120 000 \$. Ce montant se traduira par une **réduction additionnelle de 7%** sur les tarifs de groupe déjà consentis. Devenez client et profitez-en vous aussi!

DEMANDEZ UNE SOUMISSION DÈS AUJOURD'HUI

514 850 6175 ou 1 888 656 2324

www.melochemonnex.com/oaq

Programme d'assurance
recommandé par



**ORDRE DES
ARCHITECTES
DU QUÉBEC**

Fier partenaire

Prix **2011** 26^e édition
d'excellence en architecture
ORDRE DES ARCHITECTES DU QUÉBEC



Assurance
Meloche Monnex

Le programme d'assurances habitation et auto de TD Assurance Meloche Monnex est souscrit par SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE. Il est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec et par Meloche Monnex services financiers inc. dans le reste du Canada.

En raison des lois provinciales, notre programme d'assurance auto n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan.

[†]Certaines conditions peuvent s'appliquer. La ristourne de 120 000 \$ est offerte au Québec seulement et sera versée entre le 10 novembre 2009 et le 11 novembre 2010.

Meloche Monnex est une marque de commerce de Meloche Monnex inc., utilisée sous licence.

TD Assurance est une marque de commerce de La Banque Toronto-Dominion, utilisée sous licence.